Pastoralia

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

NOVEMBRE 2013 | 9

DOSSIER : LA BIBLE

L'ENCYCLIQUE LUMEN FIDEI

LETTRE DES ÉVÊQUES

Mensuel - Ne paraît pas en juillet ni août - Wolfmarkt 15, 2800 Mechelen - 1/22 A702 - Bureau de dépôt : Bruxelles X - Photo : © lyndseyevans.wordpress.com

En septembre dans notre diocèse

Pèlerinage du Bw à Banneux

© Anne-Elisabeth Nève

© Anne-Elisabeth Nève

© Anne-Elisabeth Nève

Cavalcade de Hanswijk

© Jeroen Moens

© Jeroen Moens

© Jeroen Moens

© Jeroen Moens

© Jeroen Moens

Ouverture de l'année pastorale à Bruxelles

© Charles De Clercq

© Charles De Clercq

© Charles De Clercq

© Charles De Clercq

© Charles De Clercq

Le pèlerinage « Maranatha » en Terre Sainte

Un événement peu banal

© Damiaan Dufaux

LE NOMBRE DES PARTICIPANTS ET LEUR DIVERSITÉ

Rêvé en 2011, projeté en 2012, annoncé publiquement le 9 mars 2013 à la Basilique de Koekelberg et diffusé ensuite sur Internet, le pèlerinage « Maranatha » en Terre Sainte, du 19 au 27 août dernier, a finalement réuni plus de 600 personnes : 550 depuis le début, auxquelles se sont ajoutés plus de 50 Argentins, lesquels, ne pouvant nous rejoindre qu'après quelques jours, ont prolongé d'autant leur pèlerinage après notre départ. Rares sont les pèlerinages qui réunissent tant de monde en même temps en ce lieu. Cela a été rendu possible grâce à la compétence de l'organisation française « Routes bibliques », que je salue au passage. Autant dire que nous étions rarement tous rassemblés au même endroit et au même moment. Les assemblées plénières se sont limitées aux temps d'enseignement, aux célébrations de la messe et à la traversée du Lac de Tibériade, durant laquelle les trois grands bateaux ont navigué côte à côte. Le reste se faisait par groupes, savamment organisés en tournantes. Parmi les pèlerins, une douzaine de prêtres. Ce qui fut précieux pour la célébration du sacrement de la réconciliation, à Bethléem, au Champ des Bergers.

La diversité ensuite. Une majorité d'Européens, avec une suprématie des Belges, représentant les trois langues nationales, et des Français, mais sans oublier les Polonais, les Croates, les Espagnols, les Portugais, les Italiens, les Britanniques et quelques autres nations plus faiblement représentées. Les quatre autres continents étaient présents, eux aussi, surtout l'Amérique du Sud, avec des pèlerins d'Argentine, d'Uruguay, du Paraguay, du Chili, du Pérou, de Colombie et du Brésil, et l'Amérique du Nord, avec un groupe des États-Unis et un autre du Canada, surtout du Québec. Pour le reste, quelques Africains et Asiatiques.

Autant dire que le système des traductions simultanées grâce à de petits appareils suspendus au cou a fonctionné à plein. Toujours à partir du français, la langue la plus représentée, ou à partir de l'arabe via le français, vers le néerlandais, l'espagnol, le portugais, l'anglais, le polonais et le croate. Merci aux traducteurs bénévoles !

LES INTENTIONS DU PÈLERINAGE

L'intention de prière qui imprégnait l'ensemble du pèlerinage était, comme lors du grand rassemblement de 2500 personnes à la Basilique du Sacré-Cœur de Koekelberg en mars dernier, la conversion du cœur humain – à commencer par le nôtre – et la guérison de l'humanité. Comme exposé dans le livre que j'ai publié à cette occasion : *Le cœur de la Bonne Nouvelle. Une invitation à prier et à s'engager pour la guérison de l'humanité par la miséricorde divine*[1], il s'agit de prier et de s'engager, à tous niveaux, face aux impasses

1. Publié aux Éditions Sakramento à Paris, mais lisible sur le site « maranatha-conversion ». Il contient une brève présentation de la foi en 10 petits chapitres, une neuvaine consacrée, jour après jour, aux grands défis auxquels l'humanité est actuellement confrontée, un chemin de croix et un rosaire complet, ce dernier étant également enregistré sur CD.

© Damiaan Dufaux

gravissimes auxquelles se heurte notre civilisation. Mais, comme il y a une guérison du cœur humain et de l'humanité qui ne pourra venir que d'En-Haut, cette prière et cet engagement se tournent aussi vers Jésus ressuscité, en implorant sa seconde venue, dans la gloire, comme nous le faisons à chaque Eucharistie, après la consécration. D'où la désignation générale du mouvement et du pèlerinage sous le nom de « maranatha-conversion », le premier mot signifiant, en araméen, la langue de Jésus : « Viens, Seigneur ! » (cf. Ap 22, 20).

Ce sont des catholiques qui ont organisé le pèlerinage. Mais, dès le début, notre intention était de donner à notre démarche une dimension œcuménique et même interreligieuse. Et si, pour ce premier pèlerinage – car, avec la grâce de Dieu, il y en aura probablement d'autres – nous avons choisi la Terre Sainte, c'est parce qu'elle est emblématique des défis que nous voulons rencontrer. Le pays de Jésus est, en effet, une poudrière, toujours prête à s'enflammer, et l'ensemble du Moyen-Orient est un volcan en éruption ou susceptible de se réveiller à tout instant. De plus, la Terre Sainte rassemble sur un même territoire les trois grandes religions monothéistes de la planète : l'Islam, le Judaïsme et le Christianisme. D'où la nécessité du dialogue interreligieux. Et, pour ce qui est de la foi chrétienne, coexistent, pas toujours paisiblement, les diverses confessions (orthodoxes, catholiques, protestants et anglicans) et les divers rites (grec-melkite, maronite et latin).

LA RENCONTRE PRIORITAIRE AVEC LES CATHOLIQUES DE TERRE SAINTE

Globalement, notre deuxième but était de rencontrer, d'apprendre à connaître et de soutenir tous les chrétiens de Terre Sainte, à quelque confession ou rite qu'ils appartiennent, même si nous avons surtout rencontré des catholiques.

Je ne vais donc pas évoquer ici nos visites des Lieux Saints. Comme tous les pèlerins de Terre Sainte, nous y avons prié et célébré. Je signale seulement que nous avons successivement logé à Nazareth, en Galilée, puis à Jérusalem, en Judée, puis à Bethléem en territoire palestinien. Avec une petite délégation, j'ai pu rencontrer tous les évêques catholiques de Terre Sainte : le patriarche latin de Jérusalem, sa Béatitude Fouad Twal ainsi que son auxiliaire, Mgr Shomali ; l'archevêque gréco-catholique, Mgr Chacour ; l'archevêque maronite de Terre Sainte et Mgr Marcuzzo, évêque auxiliaire du Patriarcat latin pour Israël.

Mais le plus impressionnant, ce furent les grands rassemblements où nous avons prié le chapelet, célébré l'Eucharistie et adoré le Saint-Sacrement avec les catholiques du lieu. Ils étaient plus de 2.000 catholiques, essentiellement de rite latin dans la Basilique de l'Annonciation, à Nazareth, lors de la messe présidée par Mgr Marcuzzo. Ils étaient 13.000 (chiffre de la police !) à Mi'lya en Galilée, dans un grand champ, splendidement aménagé par les paroissiens du lieu, essentiellement des gréco-catholiques, la messe étant présidée par l'archevêque catholique melkite. Et ils étaient 6.000 à Bethléem, dans la salle de sports d'une école et dans les cours environnantes, pour

la messe présidée par le patriarche latin de Jérusalem, Mgr Fouad Twal et en présence de la maire de Bethléem, Madame Vera Ghattas Baboun, une femme remarquable. Célébration au terme de laquelle le pays fut consacré au Cœur Immaculé de Marie.

Nous avons ainsi eu la grâce de prier avec environ 20.000 de nos frères et sœurs chrétiens de Terre Sainte. Cela nous a bouleversés. Ce furent des célébrations un peu longuettes. En additionnant les chants, le chapelet, la messe et l'adoration ou procession eucharistique, cela totalisait environ quatre heures, dans une atmosphère très chaleureuse autant que très chaude ! Quant à nos frères chrétiens, qui avaient répondu à notre invitation, ils se sont sentis profondément encouragés par ces Occidentaux venus les rejoindre. D'autant plus que leur situation n'est vraiment pas facile et que beaucoup sont tentés par une émigration, qui, si elle se poursuit, rendra encore plus pénible la condition de ceux qui demeurent.

Dans nos assemblées, il y avait toujours aussi des Orthodoxes présents, parfois avec un représentant officiel de leur Église, des Musulmans et des Juifs, intéressés par le but de notre pèlerinage. À Mil'ya, compte tenu de la présence d'une foule de près de 14.000 personnes, en incluant notre pèlerinage, la police de la sécurité israélienne était fortement présente, pour canaliser l'afflux de tout ce monde, mais aussi, manifestement, pour surveiller cette foule et prévenir des troubles éventuels. Des militaires un peu crispés au début. Mais, le climat bon enfant aidant, ainsi que nos gestes amicaux à leur égard, ils se sont progressivement amadoués. De chaleureuses poignées de mains furent échangées au terme de cette longue soirée. Quelques pèlerins m'ont même raconté qu'au moment de la communion, touchés par l'ambiance, quelques soldats israéliens se sont approchés et ont… communié, le prêtre ne sachant pas comment réagir. Je présume que le Seigneur se sera débrouillé avec eux !

Plusieurs chrétiens de Terre Sainte et même quelques autorités religieuses m'ont confié qu'à Noël et à Pâques ou en d'autres grandes circonstances, les catholiques de Terre Sainte (une toute petite minorité de la population !) se rassemblent avec joie. Mais ceci était du jamais vu. Sauf, bien sûr, lors des visites papales… Je rends donc grâce à un jeune catholique israélien d'origine libanaise, Charbel Maroun, qui, avec ma recommandation, avait pris tous les contacts nécessaires avec les autorités religieuses et civiles locales, afin que ces grands rassemblements puissent avoir lieu.

LA TOUCHE « MEDJUGORJE »

Pendant tout ce pèlerinage, j'ai été confronté à une donnée délicate. La dame qui m'a puissamment aidé à organiser ce pèlerinage et qui est d'ailleurs une ancienne organisatrice de voyages, Sabrina Covic, est une Croate, résidant tantôt à Paris, tantôt à … Medjugorje, où elle est très liée aux personnes qui disent avoir vu la Vierge Marie. Or le réseau de Medjugorje est très répandu dans le monde, y compris en Terre Sainte. Une partie notable de nos pèlerins s'est recrutée, grâce à Internet, à partir de ce réseau. D'autant plus que Sabrina avait invité l'une des « voyantes » (sous réserve), Vicka, à nous accompagner. Ce qui signifie que, lors des grands rassemblements, le chapelet était interrompu, vers 18h40, par ce que beaucoup croient être une apparition de la Vierge. J'ai des raisons personnelles de penser que ces apparitions sont authentiques. Mais je sais que l'évêque du lieu, l'évêque de Mostar, en Bosnie-Herzégovine, y est farouchement opposé. Ce qui n'a pas empêché Rome de ne pas se sentir liée par son seul jugement puisqu'elle a institué une Commission internationale d'experts pour étudier le phénomène. Son rapport semble devoir être terminé bientôt et, aux dires de certains, serait neutre, voire même plutôt bienveillant, sans pouvoir encore trancher de manière péremptoire, ni positivement, ni négativement, puisque le phénomène est toujours en cours. J'ai donc rappelé, à chaque manifestation, la position réservée de l'Église en la matière.

© Damiaan Dufaux

© Damiaan Dufaux

© Damiaan Dufaux

© Damiaan Dufaux

Mais, il n'empêche, cette présence d'une Vicka, éprouvée dans sa santé, toujours souriante, totalement donnée aux chrétiens locaux, surtout aux malades, a certainement contribué à attirer les foules, parfois dans un aimable tohu-bohu, plus conforme à la mentalité croate et aux mœurs orientales qu'à nos sobres et froides habitudes belges…

UNE AUTRE SURPRISE, ŒCUMÉNIQUE CELLE-CI…

Une autre composante, un peu déconcertante, s'est proposée à nous quand nous étions à Bethléem et nous préparions à vivre, dans l'église Sainte-Catherine, notre soirée de prière habituelle avec le seul groupe « Maranatha » : enseignement, chapelet, messe et adoration eucharistique. Vicka était absente ce jour-là. Par contre, quelques heures auparavant, j'avais croisé dans une rue Vassula Ryden, une Grecque orthodoxe, mais très proche de l'Église catholique, en pèlerinage, elle aussi, en Terre Sainte, avec plus de 700 pèlerins chrétiens de toutes confessions, parmi lesquels une bonne centaine d'évêques et de prêtres. Les écrits de Vassula, prétendument inspirés par le Seigneur – j'en ai lu un certain nombre, que j'ai trouvés très beaux – sont controversés tant pour leur contenu que pour leur origine, surnaturelle ou non. Bien qu'elle soit orthodoxe, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, présidée alors par le Cardinal Ratzinger, a examiné ses écrits et publié une première note, relativement sévère à son égard, puis, après avoir entendu ses explications, une seconde, plus positive, mais toujours avec de prudentes mises en garde. Au nom de son groupe, la demande me fut adressée de pouvoir nous rejoindre pour la prière du soir. Pas pour la messe, car le groupe de « La vraie vie en Dieu » (nom du mouvement fondé par Vassula) l'avait déjà eue le matin. Mais pour la prière du chapelet. Pour la deuxième fois, je me trouvais face à une donnée « hors normes », tout aussi « pimentée » ! Mais comment pouvions-nous refuser de prier le chapelet avec un groupe portant exactement les mêmes intentions de prière et le même souci œcuménique que nous, avec, en sus, l'ardent désir que, bientôt, tous les chrétiens puissent fêter Pâques à la même date ? En fait, cette rencontre commune s'est admirablement bien passée, dans une fervente communion des cœurs, et à la satisfaction générale.

LE TRAVAIL ET LE TÉMOIGNAGE DES CHRÉTIENS SUR LE TERRAIN

Durant les deux dernières journées à Bethléem, nous avons multiplié les contacts avec les chrétiens du cru : le Carmel, où vécut la Bienheureuse Mariam, la petite Arabe ; les Moniales de l'Emmanuel, à l'accueil bouleversant (beaucoup se souviendront du lavement des pieds !), la Crèche de la Sainte Famille, accueillant de 0 à 7 ans des enfants musulmans abandonnés, sans identité, parce que nés hors mariage ; la paroisse et le Séminaire de Beit Jala. Mais le plus poignant fut sans doute de prier auprès de ce mur qui sépare le territoire israélien du territoire palestinien. Un mur qui symbolise, du côté juif, la peur du terrorisme et, du côté palestinien, le sentiment d'une humiliante exclusion. Nous y avons intercédé auprès du Christ, lui qui fit tomber le mur de haine séparant les Juifs et les païens pour les faire entrer dans une même Église (cf. Ep 2, 14-18) et auprès de Marie-qui-fait-tomber-les-murs, représentée sur un endroit du mur, à Bethléem.

En gagnant l'aéroport pour le retour, nous nous sommes arrêtés à Abu Gosh, où le Père Olivier, bénédictin, nous a parlé de l'accueil émouvant qu'il lui est donné de vivre avec des chrétiens, mais aussi des musulmans et des Juifs, y compris des Juifs très orthodoxes. C'est sur cette note de fraternité universelle, résumant bien les intentions que nous portions que s'est conclu un pèlerinage qui nous a tous laissés un peu fatigués (si peu) et comblés.

Mgr A.-J. Léonard,
Archevêque de Malines-Bruxelles

© Damiaan Dufaux

Dossier
La Bible

La Bible est le livre « le plus répandu, le plus lu, le plus traduit, le plus commenté de tous les livres qu'a produits l'humanité pensante »
Introduction de la Bible de la Pléiade, A.T.I p.IX.

© Dave Bullock via wikimedia

Le saint Concile exhorte de façon insistante et spéciale tous les fidèles du Christ, (…) *à acquérir, par la lecture fréquente des divines Écritures, « la science éminente de Jésus Christ »* (Ph 3, 8). *« En effet, l'ignorance des Écritures, c'est l'ignorance du Christ [saint Jérôme] ». Que volontiers donc ils abordent le texte sacré lui-même, soit par la sainte liturgie imprégnée des paroles divines, soit par une pieuse lecture, soit par des cours appropriés et par d'autres moyens qui, avec l'approbation et par les soins des pasteurs de l'Église, se répandent partout de nos jours d'une manière digne d'éloges. Qu'ils se rappellent aussi que la prière doit aller de pair avec la lecture de la Sainte Écriture, pour que s'établisse un dialogue entre Dieu et l'homme, car « nous lui parlons quand nous prions, mais nous l'écoutons quand nous lisons les oracles divins [saint Ambroise] ».* Cet extrait du §25 de la constitution *Dei Verbum* du concile Vatican II résume bien l'intention de l'équipe de rédaction quand elle a choisi de faire un dossier sur la Bible à l'occasion de la parution de la nouvelle traduction liturgique de la Bible.

Le frère Dieudonné nous rappelle que « la foi chrétienne n'est pas une religion du livre », mais l'adhésion à une personne vivante. Cette parole est faite d'événements et prend toute son amplitude et sa force lorsqu'elle devient sacramentelle.

L'Abbé Vermeylen nous présente 12 traductions différentes de la Bible, mettant en évidence leurs caractéristiques respectives.

Monseigneur Jean-Luc Hudsyn nous explique le travail réalisé depuis 1997 pour fournir la traduction liturgique de la Bible, un texte adapté à la lecture publique.

Il existe aujourd'hui beaucoup de groupes bibliques. Catherine Chevalier relate les 10 ans de l'aventure « Lire la Bible ».

Un des principaux changements opérés par le Concile fut de rendre au peuple catholique un nouvel accès à l'Écriture et à la liturgie, qui est la Parole de Dieu mise en prière.
À nouveau, la nouvelle traduction liturgique nous ouvre le chemin.

Pour l'équipe de rédaction
Véronique Bontemps

Dans la liturgie le verbe se fait chair

Parmi les textes promulgués par le Concile Vatican II, neuf sont appelés « Décrets », trois appelés « Déclarations », et quatre appelés « Constitutions ». Celles-ci sont présentées comme effectivement* constitutives de la foi chrétienne universelle*, signes permanents de l'incarnation du Fils de Dieu, ressuscité dans la gloire et sauveur du monde aujourd'hui.

QUATRE SIGNES EN DIALOGUE PERMANENT

Certes, ces quatre Constitutions n'ont pas été promulguées en même temps ni pensées explicitement en dialogue entre elles. Pour rappel, il s'agit de la Constitution sur la liturgie *Sacrosanctum Concilium* (décembre 1963) ; la Constitution sur l'Église *Lumen Gentium* (novembre 1964) ; la Constitution sur la Révélation divine *Dei Verbum* (novembre 1965) ; la Constitution sur l'Église dans le monde de ce temps *Gaudium et Spes* (décembre 1965).

Le propos des lignes qui suivent est de cerner au mieux les liens qui unissent *la Parole de Dieu*, remise en honneur, depuis le Concile, dans nos milieux catholiques (cercles bibliques, partages d'Évangile, *lectio divina*, liturgie des Heures, publications exégétiques, etc.), et *la liturgie* ré-habitée par la proclamation des Écritures Saintes, dans l'Eucharistie mais aussi dans les autres sacrements, et les Bénédictions.

© Halewijn - Photo : Joris Luyten

L'Auditeur, Toni Zenz

LA PAROLE DE DIEU N'EST PAS UN LIVRE

La Foi chrétienne n'est pas une « religion du Livre ». Elle est l'adhésion à une Personne vivante, le Christ *Dei Verbum*, Parole divine certes, non cependant couchée sur du papier-bible ni enfermée dans un lectionnaire, mais *Verbum caro factum est*, un être de chair et d'os, présent en un court moment dans l'histoire des hommes, et aujourd'hui super-vivant sur la terre comme au ciel. Et cette « terre céleste », c'est bien – sinon exclusivement, en tous cas fondamentalement et prioritairement -, la célébration liturgique des mystères du salut, c'est-à-dire les « événements » de grâce à travers l'histoire.

LA PAROLE DE DIEU EST FAITE D'ÉVÉNEMENTS

Pour nous, qui sommes habituellement sans le savoir plus grecs qu'hébreux, la parole est faite de mots et de phrases qui visent à communiquer des idées, des informations, des ordres, et beaucoup d'autres messages, mais que nous n'écoutons vraiment que si nous nous sentons concernés, sinon « *Verba volant* », les paroles s'envolent… « cause toujours ». Il y a, certes, des paroles d'amour, mais les amoureux préfèrent le silence, et se touchent le corps sans mot dire (la liturgie, elle aussi, préfère nous toucher par des signes, réticente au verbiage).

Dans la tradition biblique en revanche, *Dieu fait ce qu'il dit*. Et comme Dieu n'a jamais parlé de vive voix humaine, c'est dans les événements (les faits) de sa sainte histoire que le Peuple de la Bible a discerné, dans le murmure de l'Esprit, la Parole créatrice et salvatrice de son Dieu.

Dès lors, les Écritures Saintes ne sont pas, à strictement parler, un recueil des paroles de Dieu, mais des témoignages de « l'œuvre éloquente » de Dieu dans le monde.

De la même manière, les Évangiles ne sont pas le recueil des paroles de Jésus, bien que, lui, ait parlé « audiblement », mais il est inutile de chercher ce qu'il a dit et ce que les évangélistes lui ont fait dire : dans la Foi apostolique, Jésus-Christ, Fils de Dieu fait homme, a été reconnu comme *la parole finale, le dernier mot du Père*. La Lettre aux Hébreux en témoigne de manière saisissante et définitive :

« Après avoir, à bien des reprises et de bien des manières, parlé autrefois aux pères par les prophètes, Dieu, en la période finale où nous sommes, nous a

DR

Ils Le reconnurent à la fraction du Pain

parlé à nous par un Fils qu'il a établi héritier de tout, par qui il a créé le monde. Ce Fils est resplendissement de sa gloire et expression de son être, et il porte l'univers par la puissance de sa parole » (1,1-3).

LA PAROLE S'ACTUALISE PAR L'INVOCATION DE L'ESPRIT

Les Saintes Écritures, méditées dans l'intimité de la *lectio divina*, ou partagées dans un groupe de prière, ou proclamées dans l'assemblée liturgique, *ne sont pas de simples* évocations des événements de grâce du passé. *Elles ont besoin de l'invocation de l'Esprit Saint* (l'épiclèse) qui, par sa puissance re-créatrice, en fait des événements actuels *hic et nunc*, ici et maintenant. Les commentaires catéchétiques et homilétiques qui ouvrent notre intelligence à « l'actualité » de la Parole (il faut « actualiser les vieux textes », dit-on résolument) sont toutefois incapables de créer cette actualité. La foi proclamée doit passer à la foi opérante, le mystère révélé doit devenir mystère vécu. Sinon, notre Espérance serait déçue, et la Promesse, inaccomplie.

Dès lors, la Parole prend toute son amplitude et sa force lorsqu'elle devient sacramentelle, lorsqu'elle est scellée par l'un des sept sacrements. En chacun – baptême, eucharistie, confirmation, mariage, ordination, réconciliation, onction des malades – se réalise l'« *hodie* », l'aujourd'hui de la grâce annoncée. Et éminemment dans l'eucharistie, sans qu'elle doive, pour autant, être « ajoutée » à chaque autre sacrement.

Quant aux « célébrations de la Parole » sans lien immédiat avec une action sacramentelle, elles ne sont pas sans signification pour autant. Elles sont, selon Jean Corbon, comme des liturgies de vigiles :

« S'il est vrai que le temps de l'Église est marqué par le Royaume qui est déjà là et qui n'est pas encore consommé, on peut dire que le rapport entre la liturgie de la Parole et la liturgie proprement sacramentelle est celui de la Foi en attente de l'héritage, de la veille en attente de l'aurore. L'élan de la liturgie de la Parole est dans le gémissement de l'Esprit et de l'Église : « Viens, Seigneur Jésus » (*La Parole dans la liturgie*, Cerf, 1970, pp. 175-176).

Fr. Dieudonné Dufrasne

« La Sainte Écriture surpasse toute science
et tout enseignement par la manière dont elle s'exprime,
parce que, en une seule et même parole,
elle révèle le mystère
au moment où le texte raconte les faits ;
ainsi, elle parvient à dire le passé
de telle manière à prédire
en même temps ce qui sera ;
par les mêmes paroles
et sans modifier l'ordre du discours,
elle sait décrire ce qui s'est déjà accompli
et annoncer ce qui doit advenir. »

Saint Grégoire le Grand, *Morales sur Job*, XX, 1.

Les traductions usuelles de la Bible
Tour d'horizon

Depuis 1945, les éditions de la Bible en langue française se sont multipliées. Il n'existe pas de « maître achat » absolu, mais plutôt des traductions basées sur des principes différents. Toutes proposent, outre le texte biblique lui-même, des introductions aux grands ensembles littéraires, des cartes et des notes plus ou moins développées. Voici les principales :

BIBLE DE JÉRUSALEM

Éditée en fascicules à partir de 1948 puis en un volume en 1955, la *Bible de Jérusalem* (éd. du Cerf) est l'œuvre d'une équipe coordonnée par l'École Biblique de Jérusalem. Elle a été constamment rééditée sous divers formats ; la traduction a subi des révisions importantes en 1973 et en 1998. L'ordre des livres bibliques est celui de la *Vulgate* latine, mais la traduction a pour base les textes hébreu, araméen et grec. Les premiers traducteurs avaient le souci de s'exprimer dans une belle langue classique, et ils suivaient volontiers la version grecque quand l'hébreu paraissait trop difficile ; les révisions collent davantage à l'original. *La Bible de Jérusalem* se caractérise par des notes très fouillées, qui donnent des petites synthèses de théologie biblique.

BIBLE DE MAREDSOUS

La première édition de la *Bible de Maredsous* est l'œuvre d'un moine de l'abbaye du même nom, Georges Passelecq. Elle remonte à 1949-1950, mais elle fut ensuite plusieurs fois retravaillée, pour se muer enfin en *Bible pastorale* (Brepols, 1997). Cette Bible se caractérise par une traduction qui vise avant tout la lisibilité. La *Bible pastorale* ajoute à la traduction un appareil important de clés de lecture (explication des mots, pistes d'interprétation et d'actualisation).

BIBLE DE DHORME

Entreprise non confessionnelle, la Bible de la collection « Bibliothèque de la Pléiade » est l'œuvre d'une équipe animée par Édouard Dhorme (Ancien Testament, 1956-1959 ; Nouveau Testament, 1971). La traduction est reconnue pour sa rigueur, mais aussi pour les solutions novatrices apportées à l'interprétation de nombreux passages obscurs. Le texte est assorti d'introductions développées et de notes de bas de page.

© Véronique Thibault

BIBLE OSTY

La *Bible Osty* (Seuil, 1973) est l'œuvre homogène du chanoine Émile Osty, auquel s'est plus tard associé Joseph Trinquet. La traduction concilie l'élégance et la fidélité aux textes originaux hébreu, araméen et grec. Elle est assortie d'introductions détaillées, aujourd'hui obsolètes, et de longues notes de bas de page. Malheureusement, cette édition est desservie par une présentation serrée, qui la rend peu agréable à l'usage. Une nouvelle édition, avec des introductions nouvelles et un appareil de notes revisité, est en préparation.

TRADUCTION ŒCUMÉNIQUE DE LA BIBLE

La *Traduction Œcuménique de la Bible* (TOB), publiée par le Cerf et Bibli'o en plusieurs formats, remonte à 1972 pour le Nouveau Testament et à 1975 pour l'Ancien ; une nouvelle édition révisée en un volume a paru en 2010. C'est une entreprise commune de savants catholiques et protestants, avec un apport orthodoxe. La traduction est classique, avec le souci d'exprimer les termes hébreux et grecs les plus chargés de sens théologique par les mêmes mots en langue française. L'appareil de notes est riche et forme parfois un vrai commentaire du texte. La TOB se singularise par l'adoption de l'ordre des livres calqué sur celui de la Bible hébraïque, avec en finale du Premier Testament les livres deutérocanoniques (qui ne figurent pas dans la Bible hébraïque, mais seulement dans la Bible grecque).

BIBLE EN FRANÇAIS COURANT

La *Bible en français* courant propose elle aussi une traduction qui se veut lisible par toute la population ; elle repose sur la même théorie de la traduction que celle du *Semeur*. Cette Bible, dont la première édition date de 1982, était à l'origine une initiative protestante, mais des biblistes catholiques y ont été bientôt associés.

BIBLE DE CHOURAQUI

La Bible traduite par André Chouraqui (Desclée de Brouwer, 1985) reprend, en la corrigeant, la traduction parue en 26 volumes, chez le même éditeur

© Charles De Clercq

(1974-1979). Elle a suscité les passions. La traduction se distingue, en effet par la volonté de préserver la tonalité sémitique du texte. Elle se veut littérale, et d'aucuns l'ont qualifiée de « littéraliste », car proche du mot à mot ; de plus, le traducteur veut rendre constamment le même terme hébreu par un seul mot français et se réfère au sens étymologique, sans considération pour l'évolution de la langue. Pour le Nouveau Testament, il part non du grec, mais de l'hébreu sous-jacent. Les noms propres sont un simple décalque de l'hébreu (Iehouda pour Juda, etc.). Il en résulte un texte parfois peu compréhensible, mais la verdeur de la langue fait choc.

PAROLE DE VIE

La Bible *Parole de Vie*, parue en l'an 2000, se veut accessible à celles et ceux dont le français n'est pas la langue maternelle. Sa traduction, œuvre d'une équipe interconfessionnelle est la plus simple qui soit : le vocabulaire est limité à 3500 mots, les phrases sont courtes et le style proche de l'oral. Elle connaît une édition protestante et une édition catholique ; il existe une version pour iPod et pour iPhone, avec de nouvelles fonctionnalités (module de recherche, possibilité d'enregistrer des mémos sous forme de texte ou sous forme vocale, etc.).

BIBLE BAYARD

Présentée par les éditions Bayard en 2001, la « nouvelle traduction » de la Bible innovait par sa présentation matérielle. Surtout, elle était le fruit de la collaboration étroite entre philologues et « littéraires » (poètes et romanciers). Pour chaque livre biblique, le texte hébreu ou grec original était traduit mot à mot par l'un ; sur cette base, l'autre réécrivait le texte, avec liberté. On le devine : le résultat est inégal, et les appréciations contrastées. Il ne faut pas chercher dans cette édition une traduction très littérale, mais plutôt un essai d'expressivité, et certaines pages célèbres, comme le grand récit de la Création (Genèse 1) y prennent un relief saisissant. En tout cas, cette traduction tranche par son élégance et sa nouveauté de ton.

BIBLE SEGOND

La Bible publiée par le théologien réformé Louis Segond a été éditée en 1871 (Premier Testament) et 1880 (Nouveau Testament). La traduction se caractérise par un souci de grande fidélité aux textes originaux hébreu et grec. Plusieurs fois retravaillée, elle fait place depuis 2002 à la « Nouvelle Bible Segond », fruit de la collaboration de nombreux spécialistes, avec d'amples introductions et des notes abondantes.

BIBLE DU SEMEUR

La *Bible du Semeur* a été publiée en 1992, et sa version d'étude en 2002 (introductions, notes, illustrations et cartes). Œuvre d'une équipe de protestants évangéliques, la traduction cherche à éviter les tournures compliquées, et elle est donc moins littérale que d'autres. Le principe est celui de « l'équivalence fonctionnelle » : le texte original n'est pas traduit mot par mot, mais plutôt idée par idée, quitte à opérer des transpositions ou des paraphrases pour être plus compréhensible. Une telle traduction est tributaire de l'interprétation, et les options prises – dans la ligne évangélique – ne sont pas toujours les seules possibles.

BIBLE DE LA LITURGIE

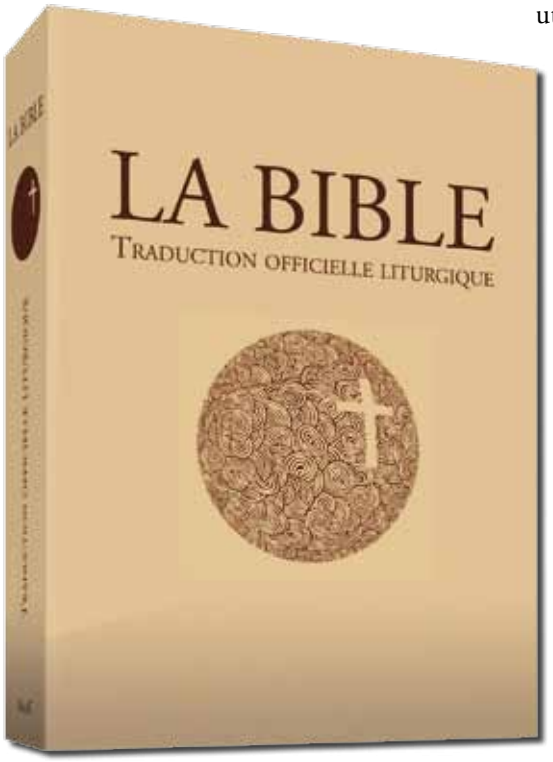
Cette nouvelle venue (2013) suscitée par les épiscopats catholiques francophones a pour objectif de fournir un texte adapté à la lecture publique, tout en restant fidèle à l'original. Chaque livre a été traduit par une équipe comprenant philologues et poètes.

Jacques Vermeylen

Nouvelle traduction liturgique de toute la Bible

Aux eucharisties, pour les sacrements ou dans la Prière des Heures, la Parole de Dieu est proclamée dans une traduction particulière : une traduction « à usage liturgique ». Elle est le fruit d'un énorme travail fourni dans toutes les langues après le Concile Vatican II.

En effet, dans l'esprit de la Constitution sur la Liturgie, les lectures de la Parole de Dieu nous font faire désormais un parcours de la Bible tout entière. Avant le Concile, on était loin du compte ! Le dimanche et aux grandes fêtes, on n'entendait (en latin) que 120 lectures différentes et qui revenaient chaque année. L'Ancien Testament n'était jamais lu, sauf durant la Semaine sainte. Les Évangiles du dimanche étaient surtout tirés de Matthieu, un peu de Luc. Jean n'apparaissait qu'au temps pascal. Marc trois fois : à Pâques, à l'Ascension et, allez savoir pourquoi, le 11ème dimanche après la Pentecôte !



On a donc édité de nouveaux lectionnaires, et dans une traduction marquée par une double spécificité : avoir une langue destinée à être proclamée, avoir un langage compréhensible qui tient compte du fait que l'auditeur n'a pas directement accès au contexte.
En 1996, la Commission des Évêques francophones chargée de la traduction des textes liturgiques (l'actuelle CEFTL qui comprend la France, la Belgique, la Suisse, le Canada, le Luxembourg, l'Afrique du Nord auxquels sont associés Monaco, la Conférence épiscopale du Pacifique et celle de l'Afrique de l'Ouest) débuta un nouveau travail. D'une part, revoir les passages qui nécessitaient des ajustements, d'autre part traduire dans une version à usage de la liturgie l'entièreté des textes bibliques. En effet, jusqu'alors la traduction disponible portait uniquement sur les versets de l'Écriture retenus par les lectionnaires mais laissait de côté des pans entiers notamment de l'Ancien Testament pour lequel on n'avait traduit « *que* » (si l'on peut dire) 4000 versets.

C'est ce projet qui aboutit maintenant, après 17 ans de labeur. Une septantaine d'experts y ont collaboré (exégètes, linguistes, écrivains) coordonnés par une équipe menée de main de maître par le Père Henri Delhougne, bénédictin de Clervaux. Ce ne fut pas sans d'incessants aller-retour entre experts, évêques de la CEFTL, les conférences épiscopales francophones et la Congrégation romaine du culte divin et des sacrements. Pas moins de 4000 passages connurent ainsi des retouches successives.

Tout ce travail est maintenant approuvé par Rome et tous les évêques concernés. Étape suivante : de nouveaux lectionnaires intégrant cette nouvelle traduction vont être progressivement réédités. Mais aussi les ouvrages de catéchèse : c'est cette traduction qu'ils utiliseront pour citer l'Écriture. Pourquoi ? Parce qu'il est fondamental que dans la catéchèse comme dans la liturgie, les mêmes mots soient utilisés pour la Parole de Dieu. La catéchèse fait 'résonner' la Parole entendue dans la liturgie. Elle initie aussi aux mots de la prière commune, et donc aux mots utilisés dans la prière liturgique. Avec, par exemple, comme conséquence que, dans la liturgie de la messe, on va bientôt passer à la version du Notre Père qu'on retrouve dans cette Bible. Pour le scoop… : exit le controversé « *Ne nous soumets pas à la tentation* »… Il va être remplacé par : « *Ne nous laisse pas entrer en tentation* » ! Une formulation qui rejoint les mots du Christ au Jardin des Oliviers.

Ajoutons que cette édition n'enlève rien à la nécessité d'avoir d'autres traductions de la Bible. Les comparer contribue évidemment grandement à l'intelligence des Écritures et à l'interprétation du sens.

+ Mgr Jean-Luc Hudsyn
Vice-président de la CEFTL

« Lire la Bible » en communauté
pour enraciner nos vies dans l'écoute de la Parole

« Au fil des rencontres, je découvre le grand amour de Dieu, notre histoire. Je me sens de plus en plus "greffée" à cette grande histoire. Je découvre un Dieu de rencontre et de relation, et aussi un Dieu "mystère". » Voilà comment une participante d'un groupe « Lire la Bible » partage ses découvertes… Cela fait 10 ans que l'aventure « Lire la Bible » a démarré.

© Vicariat Bw

Rencontre d'un groupe 'Lire la Bible'

Le projet compte actuellement une cinquantaine de groupes aux quatre coins du Brabant wallon. La volonté de départ a été de favoriser la mise sur pied de groupes bibliques. Priorité a été donnée à une lecture nourrissante de l'Écriture qui s'appuie sur une approche respectueuse du texte biblique.

UNE MÉTHODE ÉPROUVÉE

Pour ce faire, l'équipe a édité des guides de lecture communautaire de la Bible[1] et mis sur pied des formations pour animateurs. Pour favoriser une lecture nourrissante, la méthode combine une lecture continue du livre biblique lu[2] – réalisée personnellement entre les rencontres – et l'approfondissement d'un passage-clé au cours de la rencontre. Celui-ci est abordé à travers un questionnement qui s'inspire de la *lectio divina* : on part de la vie, on s'arrête au texte et on revient à la vie, pour terminer par un temps de prière sur le texte. Ainsi, chacun découvre comment la Parole de Dieu peut agir dans sa vie…

1. Il existe un guide pour chacun des quatre Évangiles, un guide pour les Actes des apôtres et un guide pour les lettres de Paul aux Thessaloniciens et aux Corinthiens. Ces six guides, édités par le Centre le Chemin (Monastère des Bénédictines de Rixensart), sont une traduction des livrets créés par la *Casa de la Biblia* et édités par les éditions *Verbo divino*. Y font suite deux livrets pour la lecture des grands textes de l'Ancien Testament et un livret pour lire les Psaumes, réalisés par les équipes de formation du diocèse de Liège et du Vicariat du Brabant wallon.
2. Sauf pour l'Ancien Testament où il est apparu trop ambitieux de se lancer dans une lecture continue.

DES ANIMATEURS FORMÉS

La formation des animateurs est au service de ce dialogue. Elle comprend une dimension biblique, bien sûr, mais elle sensibilise également à l'animation de groupe et prépare à une bonne utilisation de la méthode. Il s'agit en effet de favoriser l'écoute mutuelle, l'écoute de la Parole et celle de l'Esprit : car c'est bien lui qui rend vivante la Parole pour chaque génération de croyants. Voilà pourquoi la formation initiale est suivie de rencontres de « relecture » : des moments où les animateurs peuvent partager, avec l'aide d'un membre de l'équipe, leurs joies, découvertes et difficultés et s'aider mutuellement. En dehors de ces relectures, les animateurs peuvent s'adresser à l'équipe en cas de difficulté, ou pour être soutenu dans la mise sur pied d'un groupe. Les journées annuelles de formation viennent compléter la formation initiale en donnant des clés de lecture pour entrer dans un livre biblique, ou des textes de l'Ancien Testament. Ces rencontres et les liens entretenus par l'équipe ont permis que continuent à se mettre sur pied, chaque année, de nouveaux groupes.

DÉCOUVRIR L'ÉVANGILE DE L'ANNÉE

Après la parution de neuf livrets, le projet entre dans une autre étape. Il continue d'une part à soutenir les groupes existants et, dans ce but, organisera une conférence sur l'Évangile de Matthieu[3]. Il veut d'autre part diversifier ses propositions. Premier objectif : mettre à la disposition des communautés paroissiales, et plus particulièrement des nouvelles Unités pastorales, un module d'animation en trois soirées pour la découverte de l'Évangile de l'année… Cette animation « découvrir en communauté l'Évangile de Matthieu en trois soirées » sera prête en janvier 2014, qu'on se le dise !

Catherine Chevalier
Contact : Gudrun Deru - 0484/11 43 51
gudrunderu@hotmail.com

© Vicariat Bw

L'équipe de 'Lire la Bible'

3. Date encore à préciser.

Lumen Fidei
L'encyclique du pape François

***Ce 24 novembre 2013 se clôture l'année de la foi. À cette occasion, nous vous proposons quelques extraits de l'encyclique* Lumen Fidei.**

BRÈVE PRÉSENTATION

La lettre encyclique *Lumen fidei*, sur la « lumière de la foi » a été publiée récemment par le pape François. Elle achève en quelque sorte la publication par Benoît XVI d'une réflexion englobant l'ensemble des trois vertus théologales. Là où, en effet, il était d'abord question de la charité (*Deus Caritas est*), puis de l'espérance (*Spe Salvi*), voici que surgit la nouvelle encyclique, dont la plume du pape François a achevé la rédaction commencée par son prédécesseur, en ouvrant notre réflexion à la vertu de foi.

Ce qui en est dit en premier lieu, c'est que la foi a pour but d'éclairer le chemin du chrétien : « celui qui croit voit », et la lumière lui est donnée en provenance du Christ ressuscité. Encore s'agit-il de ne pas considérer cette lumière comme illusoire, mais d'adhérer de tout son cœur à l'amour du Dieu vivant, dont la manifestation dans le Christ nous ouvre toujours plus pleinement à la communion qu'Il vient nous proposer avec Lui.

À partir de la vie d'Abraham « le croyant », la foi envahit toute l'histoire d'Israël… pour se déployer finalement dans la plénitude de la foi chrétienne, jetant son éclairage sur la vie humaine et sur le déploiement de celle-ci dans le monde. Il s'ajoute à cela que la foi donne au chrétien une compréhension fondamentale de sa vie et de tout ce qui l'accompagne ayant trait à son déploiement. Ainsi le croyant est-il convoqué à une adhésion profonde au message que lui livre le contenu de sa foi qui se présente dès lors comme un contenu à l'intégrité duquel le chrétien donne son adhésion. C'est en embrassant tout le contenu de la foi (du « *credo* ») que le chrétien, dans l'Église, entend ordonner sa propre vie et tout ce qui l'entoure.
Le rôle de la foi, telle qu'elle est évoquée dans l'encyclique *Lumen Fidei*, implique aussi pour le chrétien de guider le déploiement de son dynamisme dans l'histoire et dans la société.

Simon Decloux, sj.

▷ QUELQUES EXTRAITS CHOISIS :

La lumière de la foi

La lumière de la foi (*Lumen Fidei*) : Par cette expression, la tradition de l'Église a désigné le grand don apporté par Jésus, qui, dans l'Évangile de Jean, se présente ainsi : « *Moi, lumière, je suis venu dans le monde, pour que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres* » (Jn 12, 46). Saint Paul aussi s'exprime en ces termes : « *Le Dieu qui a dit 'Que des ténèbres resplendisse la lumière', est Celui qui a resplendi dans nos coeurs* » (2 Co 4, 6) [LF 1]

Une lumière à redécouvrir

La lumière de la foi possède, en effet, un caractère singulier, étant capable d'éclairer toute l'existence de l'homme. Pour qu'une lumière soit aussi puissante, elle ne peut provenir de nous-mêmes, elle doit venir d'une source plus originaire, elle doit venir, en définitive, de Dieu. La foi naît de la rencontre avec le Dieu vivant, qui nous appelle et nous révèle son amour, un amour qui nous précède et sur lequel nous pouvons nous appuyer pour être solides et construire notre vie. [LF 4]

Dans la foi, vertu surnaturelle donnée par Dieu, nous reconnaissons qu'un grand Amour nous a été offert, qu'une bonne Parole nous a été adressée et que, en accueillant cette Parole, qui est Jésus Christ, Parole incarnée, l'Esprit Saint nous transforme, éclaire le chemin de l'avenir et fait grandir en nous les ailes de l'espérance pour le parcourir avec joie. Dans un admirable entrecroisement, la foi, l'espérance et la charité constituent le dynamisme de l'existence chrétienne vers la pleine communion avec Dieu. [LF 7]

Le salut par la foi

La nouvelle logique de la foi est centrée sur le Christ. La foi dans le Christ nous sauve parce que c'est en lui que la vie s'ouvre radicalement à un Amour qui nous précède et nous transforme de l'intérieur, qui agit en nous et avec nous (…). La foi sait que Dieu s'est fait tout proche de nous, que le Christ est un grand don qui nous a été fait, don qui nous transforme intérieurement, nous habite, et ainsi nous donne la lumière qui éclaire l'origine et la fin de la vie, tout l'espace de la marche de l'homme. [LF 20]

Connaissance de la vérité et amour

Le cœur, dans la Bible, est le centre de l'homme, le lieu où s'entrecroisent toutes ses dimensions : le corps et l'esprit ; l'intériorité de la personne et

son ouverture au monde et aux autres ; l'intellect, le vouloir, l'affectivité. Eh bien, si le cœur est capable d'unir ces dimensions, c'est parce qu'il est le lieu où nous nous ouvrons à la vérité et à l'amour, et où nous nous laissons toucher et transformer profondément par eux. La foi transforme la personne toute entière, dans la mesure où elle s'ouvre à l'amour… La foi connaît dans la mesure où elle est liée à l'amour, dans la mesure où l'amour même porte une lumière. La compréhension de la foi est celle qui naît lorsque nous recevons le grand amour de Dieu qui nous transforme intérieurement et nous donne des yeux nouveaux pour voir la réalité. [LF 26]

"La Parole est la Lumière", dans Prologue de Jean, *J. Radermakers et A. Wouters, éd. Fidélité, 2013*

Dialogue entre foi et raison

La foi n'est pas intransigeante, mais elle grandit dans une cohabitation qui respecte l'autre. Le croyant n'est pas arrogant ; au contraire, la vérité le rend humble, sachant que ce n'est pas lui qui la possède, mais c'est elle qui l'embrasse et le possède. Loin de le raidir, la sécurité de la foi le met en route, et rend possible le témoignage et le dialogue avec tous. [LF 34]

La foi et la recherche de Dieu

Celui qui se met en chemin pour faire le bien s'approche déjà de Dieu, est déjà soutenu par son aide, parce que c'est le propre de la dynamique de la lumière divine d'éclairer nos yeux quand nous marchons vers la plénitude de l'amour. [LF 35]

L'Église, mère de notre foi

Celui qui s'est ouvert à l'amour de Dieu, qui a écouté sa voix et reçu sa lumière, ne peut garder ce don pour lui. Puisque la foi est écoute et vision, elle se transmet aussi comme parole et comme lumière. [LF 37]

La transmission de la foi, qui brille pour tous les hommes et en tout lieu, traverse aussi l'axe du temps, de génération en génération. Puisque la foi naît d'une rencontre qui se produit dans l'histoire et éclaire notre cheminement dans le temps, elle doit se transmettre au long des siècles. C'est à travers une chaîne ininterrompue de témoignages que le visage de Jésus parvient jusqu'à nous. [LF 38]

Il est impossible de croire seul. La foi n'est pas seulement une option individuelle que le croyant prendrait dans son intériorité, elle n'est pas une relation isolée entre le « moi » du fidèle et le « Toi » divin, entre le sujet autonome et Dieu. Par nature, elle s'ouvre au « nous », elle advient toujours dans la communion de l'Église. [LF 39]

Les sacrements et la transmission de la foi

La nature sacramentelle de la foi trouve sa plus grande expression dans l'Eucharistie. Elle est la précieuse nourriture de la foi, rencontre avec le Christ réellement présent dans l'acte suprême de son amour, le don de lui-même qui produit la vie (...) l'Eucharistie est un acte de mémoire, une actualisation du mystère, dans lequel le passé, comme événement de mort et de résurrection, montre sa capacité d'ouvrir à l'avenir, d'anticiper la plénitude finale. [LF 44]

Une force de consolation dans la souffrance

À l'homme qui souffre, Dieu ne donne pas un raisonnement qui explique tout, mais il offre sa réponse sous la forme d'une présence qui accompagne, d'une histoire de bien qui s'unit à chaque histoire de souffrance pour ouvrir en elle une trouée de lumière. Dans le Christ, Dieu a voulu partager avec nous cette route et nous offrir son regard pour y voir la lumière. [LF 57]

La lumière de la foi, éditions Fidélité, 2013.

L'Arche Bruxelles
fête ses 40 ans

Ce 20 septembre dernier, le Père André Roberti, fondateur de la communauté de l'Arche à Bruxelles, s'éteignait dans sa 89ème année. Ce départ coïncide avec le quarantième anniversaire de cette association pas comme les autres qui, depuis sa création en 1973, n'a rien perdu de son idéal : faire des personnes ayant un handicap mental des membres à part entière de la société.

L'ARCHE EST NÉE DE RENCONTRES

En 1964, le Canadien Jean Vanier, professeur de philosophie, rencontre Raphaël et Philippe, deux hommes avec un handicap mental qui avaient été placés en hôpital psychiatrique. Avec eux, il fonde à Trosly (France) le premier foyer de l'Arche.
D'autres personnes handicapées ainsi que des volontaires de toutes provenances, séduits par le mode de vie qu'ils y rencontrent, rallient bientôt l'Arche. Le foyer devient communauté et, en quelques années, essaime dans le monde entier.
L'Arche constitue aujourd'hui une fédération de plus de 130 communautés réparties sur les cinq continents. À Bruxelles, le foyer « le Toit », fondé par le père André Roberti rejoint l'Arche le 14 décembre 1973. À cette première maison s'ajoutent successivement « la Branche », « la Ruche », « Cana » et, en 1977, le centre d'activités de jour « le Grain ».

UNE FORMULE ORIGINALE

Les quatre foyers se situent tous à Etterbeek, parfaitement intégrés dans leur quartier auquel ils apportent un véritable supplément d'âme. Chacun s'y sent chez lui, y trouve sa place, y accueille ses proches, y participe aux tâches ménagères et y prend ses responsabilités selon ses moyens.
Celles et ceux qui ont eu la chance de passer quelques moments dans l'un ou l'autre de ces foyers n'oublient pas cette expérience. Loin des clichés institutionnels, les maisons, de dimensions familiales, sont en effet des havres de convivialité et d'ouverture. Jeunes et moins jeunes, valides et moins valides, amis, anciens, professionnels et volontaires venus des quatre coins du monde s'y côtoient dans une atmosphère chaleureuse et propice aux rencontres authentiques.
Le secret de cette réussite est le même depuis 40 ans : il consiste dans le choix d'une vie partagée avec les personnes ayant un handicap et la certitude que celles-ci ont un message à transmettre à la société.

© Arche bruxelles

DES PROJETS MOBILISATEURS

« *Quarante ans, c'est le début de la maturité,* nous confient les responsables de l'Arche Bruxelles. *Après une enfance pionnière, quelques années de croissance et une phase d'adaptation aux réalités institutionnelles d'aujourd'hui, nous avons atteint notre vitesse de croisière. Cette vitalité ne nous empêche pas de nous remettre perpétuellement en question, et en cela, nous sommes aidés par bon nombre d'amis, de parents et de professionnels, ainsi que par les personnes handicapées elles-mêmes* ».
Aujourd'hui, la communauté tout entière se mobilise pour trouver les moyens de financer un nouveau chantier : la transformation dès le printemps prochain d'une annexe du foyer « le Toit » en un ensemble de huit chambres accessibles aux moins valides. Ce projet, répondant aux dernières innovations en matière d'isolation, d'économie d'énergie et de matériaux durables, constitue une première en son genre en région bruxelloise.

DES CÉLÉBRATIONS

L'Arche Bruxelles ayant le sens de la fête, son quarantième anniversaire sera ponctué de divers événements et célébrations. Le 12 décembre auront lieu une séance académique et un spectacle auxquels seront conviés des représentants du monde institutionnel, de la presse et de la classe politique. Le dimanche 15 décembre, à 11 heures, une messe télévisée célébrée par Mgr Jean Kockerols en l'église Notre-Dame du Sacré-Cœur à Etterbeek, mettra un point final à ces commémorations.
Gageons que ces 40 ans marqueront pour l'Arche Bruxelles le début d'une longue phase d'épanouissement !

Stéphane Terlinden

La prière pour les défunts
Une communion de toute l'Église

Pour parler de la prière pour les défunts, rappelons-nous que l'Église ne se restreint pas simplement à ce qu'on peut en voir. Le peuple de Dieu comprend également « ceux qui, ayant achevé leur vie, se purifient encore » et ceux qui contemplent Dieu tel qu'il est (Cfr. LG n°49).

La fête de la Toussaint et la mémoire des fidèles défunts manifestent que la profonde communion entre les baptisés ne peut être détruite par la mort du corps. Ceux qui sont en pèlerinage sur la terre forment en effet une seule Église avec ceux qui ont achevé leur existence terrestre. Parmi ces derniers, il y a les saints qui voient Dieu face à face ; il y a aussi ceux qui ne sont pas encore prêts à cette rencontre, qui n'ont pas « la sainteté nécessaire pour entrer dans la joie du ciel » (CEC 1030). Ils ne sont pas livrés à eux-mêmes, mais passent par une sorte de purification qui porte le nom de Purgatoire. Si l'expression n'est pas des plus poétiques, soulignons que ce Purgatoire est un temps et pas un lieu : un temps qui se termine toujours bien !

FAIRE MÉMOIRE

Une fois posées ces distinctions, voyons comment se vit l'unité entre la part visible de l'Église et sa partie invisible. Pour le Concile Vatican II, cette solidarité s'exprime à travers l'eucharistie et la prière (LG n°50), mais aussi les aumônes et les œuvres de pénitences. L'Église en pèlerinage prie donc pour les défunts qui doivent encore être délivrés de leurs péchés : c'est ce que nous faisons lorsque nous célébrons leur mémoire le 2 novembre.

Il ne s'agit pas simplement d'un culte rendu aux morts. On ne s'adresse pas à eux ; on ne les invoque pas. L'Église cependant en fait mémoire pour que, d'une certaine façon, Dieu s'en souvienne ; elle Le prie de leur faire miséricorde en hâtant leur délivrance.

Cette attitude chrétienne vis-à-vis des défunts permet de comprendre l'action des missionnaires. Dans les pays où existait un culte des ancêtres – par des offrandes ou des sacrifices offerts sur leurs autels –, les évangélisateurs ont « converti » celui-ci en prière d'intercession pour les ancêtres. Désormais, c'est à Dieu que sont confiés leurs âmes.

CHEMIN VERS LA SAINTETÉ

La mémoire des fidèles défunts ne peut vraiment être comprise qu'à la suite de la Toussaint. Si l'on prie pour les défunts, c'est parce que l'Église espère un sort meilleur pour eux : voir Dieu, participer à sa vie. C'est la destinée que promet notre baptême ; c'est notre vocation à tous. Les défunts et nous sommes embarqués dans la même aventure : devenir saints. Dans ce chemin, on peut faire encore l'expérience de la solidarité entre les membres de l'Église qui sont au ciel et ceux qui sont en chemin. Car les saints ne désirent qu'une chose – et ils le veulent plus ardemment que nous – : partager leur bonheur avec nous. En d'autres mots, ils nous attendent ! Et la seule ombre à leur joie, c'est que nous n'y ayons pas encore part.

C'est pourquoi, ils intercèdent auprès de Dieu en notre faveur. Et si nous invoquons les saints, ce n'est jamais pour eux-mêmes – nos mots ne s'arrêtent pas à eux –, mais pour qu'ils portent notre prière auprès de Dieu.

Prier pour les défunts et se confier à l'intercession des saints remonte aux origines du Christianisme et même avant… (Cfr. LG n°50). L'Église a toujours fait cela ; elle a ainsi rencontré et christianisé l'espérance de tant d'hommes et de femmes quant à leur destinée *post mortem*. Si l'Écriture est avare en détails à propos de cette pratique, les rares allusions ne la contredisent pas, car le Nouveau Testament n'est que la mise par écrit d'une partie de la tradition des apôtres.

Damien Desquesnes

© Dinkum via wikimedia

Saint(e) du mois
Saint Jean Berchmans

Malgré sa courte vie - 22 ans à peine ! -, le « frère sourire » ou « joyeux », comme le surnommaient ses condisciples, n'a pas été oublié des habitants de sa région natale. Quatre cents ans plus tard, en 1999, une promenade aller-retour de 12 kilomètres a été créée entre Diest et Montaigu, à travers les collines du Hageland et la Campine boisée. Elle permet de découvrir les lieux où il vécut enfant.

Jean Berchmans naît à Diest, dans une famille modeste, le 13 mars 1599. Son enfance est proche de celle de beaucoup de ses contemporains. Aîné de cinq enfants, il participe certainement aux tâches ménagères et veille autant que possible sur les plus jeunes, d'autant que sa mère tombe malade en 1605. Son père est fort occupé : corroyeur ou cordonnier, selon les sources, apprécié de ses concitoyens, il est deux fois échevin.
Jean montre très jeune de grandes dispositions pour l'étude. Très pieux, il récite volontiers le chapelet et se rend souvent à l'église où, dès l'âge de sept ans, chaque matin avant d'aller à l'école, il sert une ou plusieurs messes. Très tôt, il désire devenir prêtre. De temps en temps, toute la famille se rend en pèlerinage au centre marial de Montaigu près de Diest, pour le plus grand bonheur de Jean qui, toute sa vie, donnera une grande place à la Vierge Marie : « (...) *dès que j'ai songé à m'avancer dans la perfection, j'ai posé pour fondement de mon édifice, l'amour de la Reine du Ciel* (...) ».

Les affaires de son père ne se portant pas bien, il entre au service de différents ecclésiastiques, à Diest puis à Malines, rendant des services tout en poursuivant avec assiduité et fruit ses études secondaires. Il les achève en juin 1616 au collège nouvellement créé par les Jésuites dans cette ville.

La même année, il écrit à ses parents qui auraient plutôt souhaité le voir devenir prêtre séculier à Diest : « (...) *je m'offre de tout cœur à Jésus-Christ et je désire combattre ses combats dans la Compagnie (de Jésus)* ». Il entre donc chez les Jésuites en septembre et s'y distingue par une constante bonne humeur et sa fidélité à suivre la Règle. Il y apprend aussi de son maître des novices que *« la sainteté n'existe pas dans l'accomplissement de choses extraordinaires, mais dans l'accomplissement extraordinaire de choses ordinaires »* et il en fait une règle de vie. Lui qui a écrit : *« si je ne deviens pas un saint maintenant que je suis jeune, je ne le serai jamais »*, s'applique dès lors à remplir à la perfection son devoir d'état, vivant chaque jour dans un abandon total à Dieu. Son journal intime a révélé la profondeur de sa vie spirituelle.

En septembre 1618, Jean va à Anvers qu'il doit très vite quitter pour Rome qu'il gagne à pied avec un compagnon. En plus de ses études de philosophie, il y étudie les langues et les sciences, se dévoue auprès des malades de sa communauté et prêche le week-end dans les rues de Rome et ses environs. Il aime faire le catéchisme aux enfants pauvres. Ceux qui le fréquentaient alors étaient tous frappés par son humeur joyeuse, sa grande piété, son humilité, sa vie sobre, sa charité, sa courtoisie, sa serviabilité... sa sainteté en somme.

À la fin de sa troisième année d'étude, en 1621, sa santé étant déjà déclinante, il est invité à participer à une *disputatio*, prépare cet événement avec tout le soin qui le caractérise et y brille. Peu de temps après, il est atteint de dysenterie et de pneumonie et meurt le 13 août, après avoir passé sa dernière nuit en prière. Il est béatifié par Pie IX en 1865 et canonisé par Léon XIII en 1888. Il est fêté le 26 novembre.

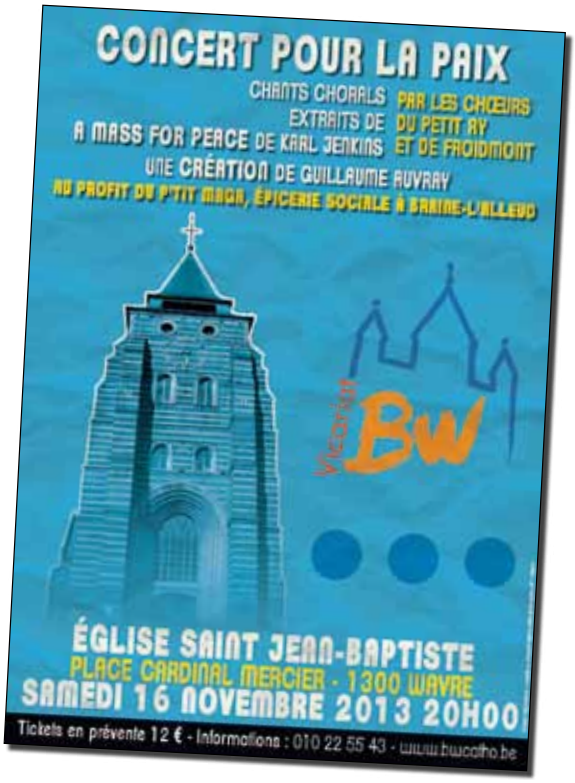
Claire Van Leeuw

© Torsade de Pointes, via wikimedia

Maison natale de st Jean Berchmans, Diest

Concert pour la Paix
au bénéfice du P'tit Maga

Le vicariat du Brabant wallon organise cette année un concert pour la Paix. Joué au bénéfice du P'tit Maga, épicerie sociale à Braine-l'Alleud, le répertoire fera entendre des chants classiques ainsi que des extraits de* The Armed Man, a mass for peace *de Karl Jenkins.



L'année dernière, le cinquantième anniversaire du Vicariat du Brabant wallon fut l'occasion d'organiser un concert intitulé « Mémoire et Louange ». La soirée artistique rassembla mélomanes et musiciens dans la très belle église Saint-Médard à Jodoigne. Cette année, Mgr Hudsyn souhaitait renouveler l'organisation d'un événement musical. Un grand concert aura lieu en l'église Saint-Jean-Baptiste de Wavre, le 16 novembre 2013.

AU PROGRAMME

Les Chœurs de Froidmont (Rixensart) et du Petit-Ry (Ottignies) dont certains membres chanteront aussi en soliste, seront dirigés par Robert Alaime, et accompagnés par un piano, un violon, deux trompettes et des percussions. Les chœurs se partageront une grande partie du répertoire et interpréteront la très belle messe de Karl Jenkins. Des extraits de cette messe ont été chantés cet été à l'abbaye d'Orval et dans la basilique d'Avioth. Guillaume Auvray, livrera quant à lui une pièce pour orgue et formation de chambre, spécialement écrite pour ce concert. Le jeune musicien de 23 ans n'en est pas à sa première composition, puisqu'il a obtenu cette année le prix de l'Ariam au Concours International de composition de Boulogne-Billancourt pour sa pièce *Le phare, cathédrale embrumée*.

B.Lennerts

Les tickets seront en vente le soir du concert 15 € (réduit à 13 € pour – de 10 ans et + de 65 ans). Ils sont en prévente 12 € (réduit à 10 € pour – de 10 ans et + de 65 ans) par internet : http://www.exolus.be/ticketonweb/order_0.php?event_id=90, ou par mail : wavre.concert@gmail.com , ou par téléphone : 010 22 55 43, ou encore au Vicariat du Brabant wallon, Ch. de Bruxelles 67 à 1300 Wavre.

UNE MESSE POUR LA PAIX

La Messe du gallois Karl Jenkins, *Armed Man : a mass for peace* a été écrite suite à la guerre du Kosovo. La popularité de cette oeuvre, créée en 2000, ne s'est jamais démentie. En peu de temps, elle a été jouée en concert plus de 1000 fois, et ce dans le monde entier. Dans un style typique de la tradition chorale anglaise, elle touche directement le cœur de l'auditeur, même s'il n'est pas mélomane. Son langage est à la fois Mozartien et contemporain. Ce compositeur est aussi l'auteur de plusieurs grandes œuvres de musique sacrée, dont un *Stabat mater*, un *Requiem* et un *Gloria*. Dans sa jeunesse, il fut musicien de jazz et de rock (le fameux groupe d'avant-garde « Soft Machine » dans les années 60 et 70). Conçue pour un large effectif (plusieurs centaines de participants), sa messe sera présentée ici dans une version adaptée, telle qu'elle fut déjà entendue avec succès au dernier festival de musiques liturgiques (2012, église Saint-Etienne de Froidmont). ***D. Lawalrée***

LE P'TIT MAGA

Cette épicerie sociale existe à Braine-l'Alleud depuis juin 2007, soutenue par la paroisse Saint-Etienne de Braine-l'Alleud. Elle est ouverte chaque jeudi matin au premier étage de la Maison du Peuple. Une dizaine de bénévoles accueille les bénéficiaires. Vingt-cinq à trente familles y achètent chaque semaine des denrées alimentaires non périssables à moitié prix de ce qui est proposé dans les supermarchés. Ceux qui le souhaitent restent pour parler ou prendre un café. *« Le P'tit maga fonctionne grâce à une collaboration avec le CPAS, les assistants sociaux, des médecins et aussi les Conférences Saint-Vincent-de-Paul. Chaque année la situation des personnes est revue par le CPAS pour voir s'ils ont toujours besoin de venir,* explique Mathilde Vandersande à l'origine du projet. *Je suis frappée de voir la pauvreté des Brainois de toute origine à cause du divorce, du chômage ».* ***E. Dehorter***

La société Saint-Vincent-de-Paul

Aider, nourrir, vêtir, héberger…

Cette année 2013 fête le 200ème anniversaire de la naissance de Frédéric Ozanam, le père de la Société de Saint-Vincent-de-Paul. Depuis sa fondation à Paris en 1833, l'organisation de bienfaisance catholique laïque dirigée par des bénévoles, a essaimé dans le monde entier. Dans notre pays, plus de 300 conférences (ou équipes) viennent en aide aux plus démunis. Nous nous sommes arrêtés à la rencontre de ce réseau d'entraide à Genappe en Brabant wallon.

Contrairement à ce que son nom laisse croire, saint Vincent de Paul n'est pas le fondateur de la Société éponyme, même si, ayant créé la première confrérie de la Charité en 1617, il est considéré comme le précurseur de l'action sociale. En Belgique, c'est à Bruxelles en 1842, qu'une douzaine de jeunes gens fondent la Société Saint-Vincent-de-Paul. À l'heure actuelle, solidement implantée dans 342 conférences et 56 centres, la Société peut compter sur l'aide apportée par 4000 volontaires qui ensemble consacrent gracieusement un million d'heures au service des personnes démunies. En Brabant wallon, des équipes se constituent depuis 1939, les plus récentes ont été créées en 2011 et 2013. Les quelque 140 bénévoles issus de 13 conférences (ou équipes de terrain) apportent leur aide à 470 familles, ce qui représente environ un bon millier d'individus.

GENAPPE, SAINT-JEAN L'ÉVANGÉLISTE

Nous nous sommes rendus au N°61, rue de Bruxelles à Genappe. Modeste mais accueillante et bien tenue, la maison est le QG de la distribution alimentaire. Elle possède un vaste vestiaire plutôt coquet et bien achalandé (avec rayon dame, homme et enfant, des cabines d'essayage), du petit mobilier, des jeux, de la vaisselle. Une quinzaine de bénévoles s'y affairent, se consacrant aux quelque 104 familles qu'ils soutiennent grâce à l'aide alimentaire, la distribution de vêtements, l'accueil, l'accompagnement social ou juridique, les visites à domicile. Comme souvent lorsque l'on vient ici, un café fumant réunit autour de la table Jean-Pierre, Godelieve et Gérard, bénévoles, la nouvelle présidente Nicole et l'assistante sociale Annick, engagée au service de toutes les Conférences du Brabant wallon. Les questions fusent, il y a tant à dire !

QUI SONT LES BÉNÉVOLES ?

« Les 140 bénévoles qui travaillent en Brabant wallon sont en général pensionnés, répond Annick attentive à les réunir régulièrement à l'occasion de réunions d'information, de supervision ou pour des moments de convivialité. *Un chiffre qui fluctue malgré la fidélité dans la durée de l'engagement. La plupart se sont engagés au début de la retraite, une minorité d'entre eux travaillent encore ».* Mais pour Gérard, l'activité des volontaires est difficilement compatible avec une occupation professionnelle. *« Je n'ai commencé à m'intéresser à la vie associative que lorsque j'ai atteint l'âge de la préretraite il y a quelques mois. Je voulais vivre concrètement une expérience de solidarité. Le contact avec les gens en situation de précarité est pour moi un enrichissement personnel que je peux partager avec les membres de l'équipe. S'il y a une grande convivialité entre nous, il y en a une aussi parmi les bénéficiaires, en quête de contacts humains autant que de nourriture. »*

COMMENT LA DISTRIBUTION S'ORGANISE-T-ELLE ?

« Tous les lundis de deux à quatre, répond Jean-Pierre *nous procédons à la distribution des vivres acheminés depuis Bruxelles en provenance de la Banque alimentaire. En fonction de ce qui est disponible et de la composition de leur famille, les gens reçoivent les denrées qu'ils souhaitent obtenir. Deux boulangeries nous donnent les invendus du week-end, d'autres bénévoles se chargent d'aller les chercher afin qu'ils soient distribués le lundi. »*

« Ce qui nous vient de la Banque alimentaire et de la communauté européenne (Ndlr : des produits propres à la consommation mais déclassés donc non commercialisables) *ne suffit pas pour répondre à la demande ajoute Nicole, toutes les semaines, nous devons faire des achats dans les grandes surfaces pour environ 250 euros afin de compléter les colis. Nous sommes également aidés par des dons en nature (fins de marchés), ou en argent .»*

FRÉDÉRIC OZANAM

Né à Paris en 1813, Frédéric Ozanam, jeune étudiant en droit, fonde le jour de ses 20 ans avec Emmanuel Bailly et cinq autres étudiants la société Saint-Vincent-de-Paul. Il est bouleversé par l'effroyable misère qui règne à Paris : 300 000 indigents, 20 000 victimes du choléra, les insurrections ouvrières réprimées dans le sang… Fervent catholique, le jeune homme supporte en outre très mal les reproches d'indifférence faits à l'encontre du clergé et des croyants vis-à-vis des déshérités. L'amitié qui le lie à l'abbé Lacordaire et la collaboration de Sœur Rosalie, sauront influencer le caractère humain et social de son action, ajustée à l'Évangile. Un procès en béatification est entamé en 1925. Septante-deux ans plus tard, en août 1997, Paris aura la joie de le voir aboutir lors des Journées mondiales de la Jeunesse. Frédéric Ozanam est proclamé bienheureux par le pape Jean-Paul II, qui voit dans le nouveau béatifié un précurseur de la doctrine sociale de l'Église.

© Vicariat Bw

Membres de la Conférence de Genappe

QUELS SONT LES CRITÈRES D'ACCÈS À L'AIDE ALIMENTAIRE ?

« *Le critère est le même dans toutes les conférences,* tranche Annick. *On ne se focalise pas sur le revenu des familles, mais sur la totalité des revenus de tous ses membres. En sont déduites toutes les charges sauf la nourriture, l'hygiène, les vêtements et les loisirs. La différence entre les deux représente ce qu'il reste pour vivre, cette somme ne peut excéder 300 euros par personne et par mois, soit 10 euros par jour. On estime que les personnes qui ont plus, ne vivent pas dans une situation qui nécessite de recevoir une aide alimentaire. Les 472 familles qui sont aidées par les conférences St-Vincent-de-Paul en Brabant wallon ont moins de 10 euros par personne et par jour.* »

DES LIENS SE CRÉENT

Même si la confidentialité et la discrétion sont de mise chez les bénévoles qui distribuent l'aide aux bénéficiaires, des liens se créent lors de la distribution, et plus encore lorsque celle-ci se fait assise (les visites à domicile). « *Il y a là un contact de proximité, de confiance et le bénévole est accueilli à bras ouverts à chacune de ses visites* », reconnaît Annick. Bien que gratifiant, ce travail de proximité demande bien plus d'investissement de la part de l'assistante sociale qui, l'année passée, n'a fait pas moins de 44 accompagnements chez l'avocat, le psychiatre, au centre de guidance, au tribunal, « *partout où les gens se sentant stressés ne se rendraient pas sans l'accompagnement de leur assistante sociale. Souvent les travailleurs sociaux n'ont pas le temps de faire cela, moi je le prends, je reste parfois une à deux heures dans une famille* ».

« Je voudrais enserrer le monde entier dans un réseau de charité quelles que soient la religion, l'opinion, la couleur, l'origine, la race ou la caste » (Frédéric Ozanam)

LE RICHE BRABANT WALLON…

Contrairement aux idées reçues, le Brabant wallon n'est pas aussi riche qu'on ne le croirait, la crise économique est passée par là. « *Il y a beaucoup de pauvres, le lundi après midi les gens défilent par dizaines,* constate Jean-Pierre, *des gens seuls, des pensionnés, des salariés, des chômeurs, des arabes, des africains… nous rencontrons des situations très diverses complète Annick, c'est passionnant mais cela demande une certaine adaptabilité de notre part* ».

VOULEZ-VOUS DEVENIR BÉNÉVOLE ?

On change parfois même une équipe gagnante ! La conférence Saint-Vincent-de-Paul, c'est un groupe d'ami(e)s animé(e)s par l'esprit du patron des pauvres où chacun peut trouver sa place. Vous avez du temps, le souci de l'autre, le sens de l'écoute, le désir d'aider les plus démunis ? N'hésitez pas à rejoindre le réseau des bénévoles, « *on n'est jamais de trop* », comme on dit à Genappe !

Renseignements au Conseil national : +32 2 243 16 24
E-Mail : contact@vincentdepaul.be

Bernadette Lennerts

Sacrements de l'initiation chrétienne
Lettre des évêques

La lettre des évêques de Belgique,* Les sacrements de l'initiation chrétienne pour les enfants et les jeunes aujourd'hui, *publiée en septembre 2013, donne des orientations pour une pastorale des sacrements plus missionnaire, impliquant davantage la communauté ecclésiale. Elle a pour objectif de susciter un véritable travail de réflexion en Unité pastorale. Les réactions et les suggestions des acteurs pastoraux sont attendues et permettront de formuler des directives conformes aux attentes du terrain.

© Institut Saint-Luc, Bruxelles – Evangile en partage 2012

AMORCE D'UN PROCESSUS DE RÉFLEXION

La lettre des évêques de Belgique *Devenir adulte dans la foi* (2006) soulignait l'importance de l'annonce de l'Évangile et de l'initiation chrétienne pour la croissance personnelle dans la foi au sein d'une communauté ecclésiale, dans un monde où devenir, être, rester chrétien ne va plus de soi et réclame un véritable engagement personnel.
De nouvelles pratiques catéchétiques se sont mises en place, qu'il s'agisse de catéchèse familiale dominicale, de catéchèse communautaire, de propositions de première annonce ou d'approfondissement de la foi, d'itinéraires de type catéchuménal…
Ces initiatives, accueillies avec intérêt, restent adossées à une pastorale des sacrements qui ne semble plus adaptée pour initier à la vie chrétienne et à la participation à la vie communautaire dans un contexte où famille, école et mouvements de jeunes peinent à assumer leur rôle d'éveil à la foi.

QUELLE PASTORALE POUR MIEUX INITIER À LA FOI ?

Avec ce nouveau texte, fruit d'un groupe de travail mixte « liturgie et catéchèse », les évêques de Belgique posent un jalon supplémentaire : ils donnent des orientations communes pour une pastorale sacramentaire diocésaine et interdiocésaine cohérente qui soit un réel chemin de première annonce et d'initiation, et une mise en contact des personnes avec le Christ, son Évangile et son Église.
Le fil rouge est la question suivante : *Comment pouvons-nous par la pastorale des sacrements mieux initier à la foi chrétienne les enfants, les jeunes et leurs parents ?*
Le texte ne répond pas, mais donne matière pour un travail de réflexion et de relecture des pratiques. Les évêques attendent les échos du terrain pour formuler de futures directives. Ainsi chaque chapitre est-il suivi de questions pour faciliter les échanges en Unité pastorale.

Le premier chapitre fait état des pratiques actuelles, avec une recherche pastorale parfois trop polarisée sur la confirmation (et la profession de foi) au détriment du baptême et de l'eucharistie : « Petit à petit, constatent les évêques, la confirmation a pris le pas sur l'eucharistie comme accomplissement et sommet de l'initiation chrétienne ». La confirmation, quand elle est reçue, est souvent le point final de l'éducation chrétienne.

Quelques pistes sont ensuite proposées pour une attitude pastorale plus missionnaire, invitant à une participation plus active à la vie de la communauté.

L'UNITÉ DES TROIS SACREMENTS

Suit une réflexion pour retrouver le contenu, le sens et l'unité des trois sacrements de l'initiation chrétienne, qui structurent et accompagnent l'initiation dans la foi. Ils forment un tout indissociable et non des rites isolés même si, dans notre Église occidentale, ils sont souvent échelonnés dans le temps.

Ce travail préalable, nécessaire, devrait permettre d'élaborer une pastorale plus adaptée aux conditions actuelles de l'évangélisation, honorant la continuité qu'il y a entre ces trois étapes sacramentelles :

Le baptême, porte d'entrée dans la vie chrétienne et première étape d'un cheminement de foi vécu au sein de la famille des chrétiens, inaugure une relation personnelle au Père, au Fils et à l'Esprit à approfondir.

La confirmation consolide et achève ce qui a été donné au baptême. Elle n'est pas le point final de l'éducation chrétienne, ni le sacrement de l'engagement, ni la confirmation personnelle de son baptême. La confirmation n'est pas facultative, et, comme tout sacrement, elle est un don de Dieu à recevoir.

L'eucharistie, reçue dans la force de l'Esprit donné au baptême et à la confirmation, nourrit et renouvelle le lien de chaque baptisé avec Jésus Christ. Réitérée chaque dimanche, elle est accomplissement de l'initiation chrétienne, et vient fortifier le chrétien tout au long de sa vie. On n'a jamais fini de devenir chrétien ! La lettre invite à donner un accent prioritaire à l'eucharistie dans la catéchèse et dans la pastorale.

Les évêques souhaitent que les célébrations de ces sacrements ne soient plus vécues comme des moments isolés avec peu d'impact sur la vie concrète mais comme des étapes sur un chemin d'initiation à la foi chrétienne et à la vie ecclésiale.

UNE PASTORALE DE L'INITIATION PAS EN MARGE MAIS EN LIEN AVEC LA COMMUNAUTÉ

Dans une dernière partie, quelques orientations pratiques sont suggérées :

- un cheminement « minimum de trois mois » pour les parents qui demandent le baptême pour leur enfant, un accompagnement catéchuménal des enfants qui demandent le baptême en âge scolaire, et des pistes pour que la célébration du baptême soit une première étape sur un chemin de foi.
- pour la confirmation, les évêques recommandent « une seule célébration autour des 11-12 ans, dans laquelle sont incluses le renouvellement des engagements du baptême (profession de foi) et la confirmation, et cela au cours d'une eucharistie solennelle », et une catéchèse non limitée à une découverte de contenus de foi, mais initiant à la vie communautaire et à la participation à des activités locales ou diocésaines.
- pour la première communion, mieux vaut la célébrer pour des petits groupes, voire individuellement, avec l'assemblée des chrétiens du dimanche, plutôt que d'organiser une 'fête d'un jour' dont la communauté paroissiale est souvent absente.

Si le document souligne la cohérence de la succession traditionnelle Baptême-Confirmation-Eucharistie dans l'initiation des adultes, il reste prudent quant au rétablissement de cet ordre originaire pour les enfants : « L'avenir nous le dira ».

La balle est dans le camp des acteurs pastoraux : à nous de nous exprimer. L'enjeu est de taille : le renouvellement de nos pratiques pastorales peut donner de la vitalité à nos communautés.

Diane de Talhouët

Chantier catéchèse à Bruxelles et au Brabant wallon : Stratégie et mise en œuvre

À la demande de leurs évêques et pour répondre aux attentes du terrain, les services catéchèse des deux vicariats ont repéré, en concertation avec les acteurs du terrain, des orientations concrètes pour renouveler la catéchèse et la pastorale des sacrements de l'initiation chrétienne.

Deux axes prioritaires pour l'année 2013-2014 :

→ Rencontrer les équipes de catéchèse pour vérifier la pertinence et la crédibilité de ces orientations et accompagner dans chaque UP, en fonction de son contexte socioculturel et de ses ressources humaines, leur mise en œuvre pastorale. Celle-ci se fera progressivement mais le défi majeur est d'y aller tous ensemble.

→ Informer/expliquer les fondements et principes de ce chantier aux catéchistes, aux paroissiens, aux professeurs de religion et aux instituteurs, aux parents… pour obtenir l'adhésion du plus grand nombre.

Une date à retenir : **samedi 16 novembre**, Mgr Jean Kockerols réunit les catéchistes de Bruxelles pour leur présenter le chantier catéchèse.

Au service des plus pauvres
Le Projet Bethléem

« Je voudrais une Église pauvre, pour les pauvres ». ***Ainsi s'exprimait le pape François au lendemain de son élection en mars dernier. C'est dans le même esprit que le cardinal Danneels s'adressa aux 20.000 personnes présentes au pied de la cathédrale des Saints Michel et Gudule le 5 novembre 2006 lorsqu'il lança un appel pressant à privilégier dans la ville le logement social et à affecter tout m² disponible à l'hébergement de personnes moins favorisées.***

Aujourd'hui, plus de 50 biens d'Église sont affectés à l'habitat social, à Bruxelles et dans le Brabant wallon, grâce à la collaboration étroite entre l'équipe-projet et les Agences Immobilières Sociales (AIS). Ces biens de fabriques d'Église, d'associations des œuvres paroissiales (AOP) ou de congrégations religieuses ont permis à 550 personnes à revenus faibles ou moyens de trouver un logement décent à un prix abordable. Des logements 'fournis' par l'Église, mais pas seulement.
Les deux biens rénovés cette année ont été légués par deux généreux donateurs à l'Église catholique de Bruxelles. La maison de la rue des Capucins, à deux pas du Marché aux Puces, rénovée de la cave au grenier, accueille aujourd'hui une famille avec huit enfants. Dans la maison de la rue de la Poste, à Schaerbeek, deux duplex ont pu être aménagés, avec respectivement deux et trois chambres à coucher.

APPEL DE MGR KOCKEROLS

Dans la brochure *« Orientations pour l'exercice de la diaconie dans l'Église à Bruxelles »*, Mgr Kockerols et l'équipe vicariale lançaient aussi un appel fort à ce sujet : *« L'Église locale dispose assez souvent d'un parc immobilier. Dans le cadre de leur mission, les instances responsables doivent bien réfléchir à leur utilisation. L'inspiration évangélique devrait amener ces instances à ne pas se laisser guider uniquement par des perspectives gestionnaires et de pure conservation du patrimoine. »*

UN MODÈLE APPELÉ À S'ÉTENDRE

L'objectif du Projet Bethléem est de rendre une part du marché locatif privé accessible à une population à revenus faibles ou moyens, en partenariat avec les AIS. Les AIS appliquent des loyers modérés : – 15% par rapport au marché – mais offrent de nombreux avantages aux propriétaires : la garantie d'un loyer toujours payé et la garantie du bon entretien du bien 'en bon père de famille'. Si le Projet Bethléem a été initié par l'Église de Bruxelles, il déborde largement des structures ecclésiales. Le Projet Bethléem accompagne en effet les propriétaires qui souhaitent faire revivre leurs biens en latence. Tout propriétaire, quel qu'il soit, peut participer à cette démarche solidaire : il suffit de prendre contact à l'adresse ci-dessous.

© Projet Bethléem

Réunion de chantier, rue de la Poste

DES DÉMARCHES ACCOMPAGNÉES

Concrètement, après une visite sur place, l'AIS et l'équipe Bethléem émettent un avis ou font une offre : estimation des frais de rénovation, proposition d'aménagement de l'espace… Avec l'accord du propriétaire, l'AIS se charge ensuite de toutes les démarches : désignation d'un architecte, d'un entrepreneur, introduction des demandes des primes à la rénovation, etc. Le Projet Bethléem est donc à la fois acteur et médiateur, relais et facilitateur, à la disposition des propriétaires qui souhaitent être accompagnés dans leur décision d'affectation sociale de leur bien.

Marie-Françoise Boveroulle

Projet Bethléem – ☎ 02/ 533 29 60
www.bethleem.be – betheem.bru@skynet.be
Pour soutenir le Projet :
BE10 0000 0000 0404 / mention 'Fonds Bethléem'
Les dons de 40€ et plus par an bénéficient de la déductibilité fiscale. Merci !

PERSONALIA

NOMINATIONS

DIOCÈSE

L'abbé Steven WIELANDTS est nommé en outre chanoine du Chapitre Métropolitain.

BRABANT WALLON

Mme Irmgard BÖHM est nommée membre du service de la Vie spirituelle.

Le père Jaroslaw BUCHHOLZ, sac, est nommé en outre doyen du doyenné d'Ottignies-Louvain-la-Neuve-Court-Saint-Étienne.

Le père Mirek DETKOWSKI, cssp, est nommé administrateur paroissial à Chastre, Saint-Pierre, Noirmont et membre de l'équipe des prêtres des paroisses de Chastre.

L'abbé Jean-François GRÉGOIRE est nommé conseiller théologique pour « Entraide et Fraternité » et « Vivre Ensemble » et membre de l'équipe des prêtres de Waterloo, Saint-François d'Assise et Saint-Paul. Il reste en outre aumônier à la prison de Nivelles et conseiller théologique pour l'animation pastorale scolaire dans l'enseignement secondaire.

L'abbé Jehison HERRERA RIOS est nommé vicaire à Wavre, Saint-Jean-Baptiste et membre du service de la pastorale des jeunes.

L'abbé Dominique JACQUEMIN est nommé président du Collège Saint-Paul à Louvain-la-Neuve.

Mme Brigitte MELIS est nommée responsable du Service de Documentation et de la Bibliothèque.

L'abbé Vénuste LINGUYENEZA est nommé modérateur de l'équipe des prêtres de Waterloo, Saint-François d'Assise, Le Chenois et Saint-Paul et desservant de Waterloo, Saint-François d'Assise, Le Chenois. Il reste en outre doyen du doyenné de Waterloo et aumônier du Château Chenois, Waterloo.

L'abbé Barnabé MBENZA KUMBU, prêtre du diocèse de Boma (RDC) est nommé membre de l'équipe des prêtres d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, Saint-Rémy et Notre-Dame, Mousty ; desservant Ottignies-Louvain-la-Neuve, Notre-Dame, Mousty et membre de l'équipe d'aumônerie de la Clinique Saint-Pierre, Ottignies.

L'abbé Cyprien MBI TSASA, prêtre du diocèse de Boma (RDC) est nommé administrateur paroissial à Ramillies, Notre-Dame de la Visitation, Autre-Église ; à Ramillies, Saint-Jean-Baptiste, Huppaye et à Ramillies, Saint-Pierre, Molembais.

L'abbé Adelin MWANANGANI MAWETE, prêtre du diocèse de Idiofa (RDC) est nommé administrateur paroissial à Nivelles, Saint-François d'Assise, Bornival et à Nivelles, Saint-Michel, Monstreux.

L'abbé Jean-Pierre NZAU-PHANZU, prêtre du diocèse de Boma (RDC) est nommé administrateur paroissial à Nivelles, Sainte-Marguerite, Thines et membre de l'équipe d'aumônerie du Centre Hospitalier à Nivelles.

Mr Luc PAGACZ, diacre permanent, est nommé coresponsable du doyenné de Lasne et responsable du Centre « Les Marnières » à Ransbecq.

L'abbé Henryk PASTUSZKA est nommé curé à Jodoigne, Saint-Martin, Lathuy et à Jodoigne, Saint-Pierre, Jodoigne-Souveraine.

Mme Isabelle PIRLET est nommée responsable du Service du Catéchuménat.

Mme Anne-Michèle SEPULCHRE est nommée en outre membre du service de la Liturgie (Chant et Musique).

Le père Antoine TANNOUS, missionnaire de Saint-Paul, est nommé modérateur de l'équipe des prêtres pour Ottignies-Louvain-la-Neuve, Saint-Rémy et Notre-Dame, Mousty et desservant à Ottignies-Louvain-la-Neuve, Saint-Rémy.

Mr Pierre-Paul VAN PARIJS, diacre permanent, est nommé coresponsable pour les paroisses d'Ottignies, Saint-Rémy et Ottignies, Notre-Dame, Mousty.

Mme Patricia WALCKIERS est nommée membre bénévole de l'équipe d'aumônerie catholique de la prison de Nivelles.

L'abbé Pierre WELSCH est nommé curé à Genappe, Saint-Jean-l'Évangéliste. Il reste en outre doyen du doyenné de Genappe-Villers-la-Ville et assistant ecclésiastique de la fédération internationale des pharmaciens catholiques.

BRABANT FLAMAND ET MALINES

Mr Denis BOERS, diacre, est nommé diacre à Leuven, Sint-Lambertus, Heverlee.

L'abbé Don Bosco DARSI, prêtre du diocèse de Vijayawada (Inde), est nommé responsable pastoral pour la communauté anglophone à Leuven, Sint-Kwinten.

L'abbé Dirk DE GENDT est nommé en outre administrateur paroissial à Leuven, Sint-Michiel en Reneldis, Egenhoven.

L'abbé Guy DE KEERSMAECKER est nommé responsable vicarial de la Pastorale Territoriale, administrateur paroissial à Mechelen, Sint-Jan-Baptist en Evangelist ; curé à Mechelen, Sint-Rumoldus ; administrateur paroissial à Mechelen, Heilig Kruis ; à Mechelen, Onze-Lieve-Vrouw, Walem ; à Mechelen, Sint-Catharina ; à Mechelen, Sint-Gummarus ; à Mechelen, Sint-Libertus ; à Mechelen, Sint-Petrus en Paulus ; chapelain à Mechelen, Sint-Alexius en Catharina, Begijnhof et desservant à Mechelen, Ter Hert. Il reste en outre doyen du doyenné Mechelen, administrateur paroissial à Willebroek, Sint-Amandus, Blaasveld ; à Willebroek, Sint-Jan Baptist en Sint-Amandus, Heindonk et à Willebroek, Sint-Jan de Doper, Tisselt.

Le père Marcel DE PAUW, msc, est nommé vicaire paroissial à Leuven, Sint-Pieter.

Mme Greta JANSSENS est nommée animatrice pastorale à Vilvoorde de l'Algemeen Ziekenhuis Jan Portaels.

Mr Willy LEYS est nommé coresponsable pastoral de la fédérat. de Linter.

L'abbé Patrick MAERVOET est nommé en outre curé de la fédérat. Puurs ; curé à Puurs, Sint-Pieter ; administrateur paroissial à Puurs, Sint-Leonardus, Breendonk ; à Puurs, Sint-Jozef, Liezele ; à Puurs, Sint-Catharina, Ruisbroek et à Puurs, Onze-Lieve-Vrouw Hemelvaart, Kalfort.

L'abbé Nikita SKATCHKOFF est nommé curé à Tienen, Sint-Egidius, Kumtich ; administrateur paroissial à Tienen, Sint-Joris, Oorbeek ; à Hoegaarden, Sint-Ermelindis, Meldert et à Hoegaarden, Sint-Jan Evangelist, Hoksem.

L'abbé Tikoto Serge TAKAMBA, prêtre du diocèse de Rome, est nommé prêtre auxiliaire de la fédérat. de Mechelen.

L'abbé Rony TIMMERMANS est nommé en outre administrateur paroissial à Lubbeek, Sint-Kwinten, Linden.

Mr Paul VAN BETS est nommé collaborateur pour la diaconie au vicariat du Brabant flamand et Malines.

L'abbé Paul VANDERSTUYFT est nommé prêtre auxiliaire de la fédérat. de Scherpenheuvel.

L'abbé Johny VAN ROMPUY est nommé en outre administrateur paroissial à Geetbets, Sint-Ambrosius, Rummen.

L'abbé Ronald VILLARREAL BELEÑO est nommé prêtre auxiliaire dans la fédérat. de Duffel Sint-Katelijne-Waver

L'abbé Steven WIELANDTS est nommé adjoint de l'évêque auxiliaire du vicariat du Brabant flamand et Malines ; vicaire à Leuven, Sint-Michiel et modérateur de la charge pastorale – en application du canon 517 §2 – pour la paroisse à Vlierbeek, Onze-Lieve-Vrouw. Il reste en outre responsable vicarial pour les services CCV, IJD et catéchèse ; professeur au « Hoger Instituut voor Godsdienstwetenschappen » à Leuven ; collaborateur au « stuurgroep Vorming Permanent Diaconaat » et au « stuurgroep Opleiding Pastoraal Werk(-st)ers ».

BRUXELLES

L'abbé Christiaan AUDENAERT, prêtre du diocèse de Paramaribo (Suriname), est nommé coresponsable de l'UP « Anderlecht ». Il reste en outre curé à Anderlecht Saint-Vincent de Paul, Scheut et curé à Anderlecht, Notre-Dame de l'Assomption.

Mr Franck BAERT est nommé coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Centre », Bruxelles-Centre.

Le père Jean BECKERS, sj, est nommé membre de l'équipe d'accompagnement catholique du crematorium à Uccle.

L'abbé Jean-Luc BLANPAIN est nommé en outre responsable de la pastorale francophone de l'UP « Centre », Bruxelles-Centre et curé à Bruxelles, Saint-Nicolas.

L'abbé Michel CHRISTIAENS est nommé adjoint au doyen de Bruxelles-Sud et curé à Forest, Saint-Augustin. Il reste en outre responsable de la pastorale francophone de l'UP « Les Sarments Forestois », Bruxelles-Sud ; curé de Saint-Pie X et de Sainte-Marie, Mère de Dieu à Forest.

L'abbé Jan Claes, prêtre du diocèse de Hasselt, est nommé coresponsable de l'UP « Cardijn » et coresponsable de l'UP « Mutsaard-Neder-Over-Heembeek ».

Mme Marie-Thérèse DANIELS est nommée coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Centre », Bruxelles-Centre.

Mme Céline DECLERFAY, épouse Windey, est nommée – en application du canon 517 §2 – coordinatrice pastorale de la pastorale francophone de l'UP « Les Cerisiers », Bruxelles-Sud.

Mme Carine DE GEETER, épouse Temmerman, est nommée déléguée vicariale pour la Pastorale de la Santé.

Le père Philippe de ROSEN de BORGHAREN, cicm, est nommé coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Sarments Forestois », Bruxelles-Sud. Il reste en outre curé à Forest, Saint-Denis, dans l'UP « Sarments Forestois », Bruxelles-Sud.

L'abbé Alejandro ESCALANTE ESTEBAN, est nommé coresponsable pour la pastorale francophone de l'UP « Boetendael », Bruxelles-Sud.

L'abbé Tony FRISON est nommé en outre administrateur paroissial à Bruxelles, Sainte-Elisabeth, Haren et curé canonique à Evere, Notre-Dame Immaculée.

Mme Colette KANTARAMA est nommée coresponsable de l'UP « Anderlecht-Nord » du doyenné de Bruxelles-Ouest.

L'abbé Alphonse KANUBANTU BADIBAKE, prêtre du diocèse de Kananga (RDC) est nommé coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Sources Vives », Bruxelles-Sud.

L'abbé Jean-Jacques KASANDA TSHIMANGA, cssp, est nommé coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Molenbeek-Centre », Bruxelles-Ouest.

L'abbé Jozef KENNES est nommé coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Anderlecht-Sud », Bruxelles-Ouest. Il reste en outre aumônier à la Clinique Sainte-Anne-Saint-Remi à Anderlecht ; aumônier au Centre Hospitalier Joseph Bracops à Anderlecht et responsable de l'équipe d'accompagnement religieux au Crématorium à Uccle.

L'abbé Alphonse KOSSI, prêtre du diocèse de Bambari (Rép. Centrafrique), est nommé coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Anderlecht-Sud », Bruxelles-Ouest.

L'abbé Yves LEBRUN est nommé en outre responsable de l'UP « Cardijn » et curé à Bruxelles, Sacré-Coeur et Saint-Lambert, Heysel.

L'abbé Hubert LOECKX est nommé en outre curé à Schaerbeek, Saint-Jean-et-Nicolas.

Le père Benoît MALVAUX, sj, est nommé coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Kerkebeek », Bruxelles-Nord-Est. Il reste en outre membre de l'équipe du vicariat pour la Vie Consacrée.

Le père Gilles MATHOREL, pa, est nommé coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Centre », Bruxelles-Centre.

L'abbé Jacob CHARLOT, mbog, prêtre du diocèse d'Eseka (Cameroun), est nommé coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Saint-Gilles », Bruxelles-Sud.

L'abbé Charles MBU SATELA, prêtre du diocèse de Kinshasa (RDC), est nommé responsable de la pastorale francophone de l'UP « Anderlecht-Sud », Bruxelles-Ouest. Il reste en outre curé à Anderlecht, Saint-Esprit et curé à Anderlecht, Saint-Luc, Bruxelles-Ouest.

Mme Anne MERCENIER (épouse Van Bunnen) est nommée coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Les Cerisiers », Bruxelles-Sud.

Le père Willy MIRINDI BANGANGA, b, est nommé coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Centre », Bruxelles-Centre. Il reste en outre aumônier du Centre Hospitalier Universitaire Saint-Pierre, site Saint-Pierre, Bruxelles.

L'abbé Philippe NAUTS, est nommé responsable de la pastorale francophone de l'UP « Anderlecht-Nord », Bruxelles-Ouest. Il reste en outre coresponsable du service « Annonce et Célébration » du vicariat de Bruxelles ; curé canonique à Anderlecht, Saint-François-Xavier, et Notre-Dame Immaculée, Cureghem.

L'abbé Kidinda Liévin NDUNGE, est nommé administrateur paroissial de la paroisse Saint-Clément de l'UP « Les Cerisiers », Bruxelles-Sud.

L'abbé José Serge NZAZI OTSHIA, prêtre du diocèse d'Idiofa (RDC) est nommé coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Anderlecht-Nord », Bruxelles-Ouest. Il reste en outre membre de l'équipe « Entraide et Fraternité » et « Vivre Ensemble » du vicariat de Bruxelles.

L'abbé Salomon ODEKA, prêtre du diocèse d'Isiro-Niangara (RDC) est nommé coresponsable de la pastorale francophone

de l'UP « Kerkebeek » Bruxelles-Nord-Est et administrateur paroissial à Sainte-Suzanne, UP « Kerkebeek », doyenné de Bruxelles-Nord-Est.

Sr Françoise OPSOMER est nommée en outre responsable de la Pastorale de la Santé.

Mme Frédérique PETIT est nommée coresponsable du service Communication – référante pour radio RCF.

Sr Anne PEYREMORTE, religieuse de Saint-André, est nommée - en application du canon 517 §2 - coordinatrice pastorale de la pastorale francophone de l'UP « Kerkebeek », Bruxelles-Nord-Est.

L'abbé Mario Alberto ROSAS CONTRERAS est nommé coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Centre », Bruxelles-Centre.

L'abbé Luc ROUSSEL est nommé curé canonique à la paroisse Sainte-Famille-Helmet, Schaerbeek, UP « Kerkebeek », Bruxelles-Nord-Est ; modérateur de la pastorale francophone de l'UP « Kerkebeek », Bruxelles-Nord-Est – en application du canon 517 §2 – et administrateur paroissial de Saint-Vincent, Evere, UP « Kerkebeek », Bruxelles-Nord-Est. Il reste en outre doyen du doyenné de Bruxelles-Nord-Est ; curé canonique à Schaerbeek, Sainte-Marie et Saint-Servais et à Saint-Josse-ten-Noode, Saint-Josse ; responsable de la pastorale francophone de l'UP « Les Coteaux », Bruxelles-Nord-Est et administrateur paroissial à Schaerbeek, Saint-François d'Assise et Sainte-Élisabeth.

Mr Gunter SCHOLLAERT est nommé responsable de l'équipe d'aumônerie des Cliniques de l'Europe, site Saint-Michel à Etterbeek et site Sainte-Elisabeth à Uccle.

Mme Elke SCHOUWAERTS est nommée coresponsable du service « Verkondigen en Vieren ».

Mr Jean SPRONCK, diacre permanent, est nommé en outre accompagnateur pour le Centre de Préparation au Mariage.

Mme Anne THIRAN est nommée coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Anderlecht-Nord », Bruxelles-Ouest.

L'abbé Christian TRICOT est nommé curé à Uccle Sainte-Anne ; responsable de la pastorale francophone à Uccle, Sainte-Anne et Saint-Job, responsable de la pastorale francophone de l'UP « Alliance », Bruxelles-Sud. Il reste en outre aumônier de l'Association Interdiocésaine francophone et germanophone des Employés d'Église de Belgique.

L'abbé François VANANDRUEL, Communauté de l'Emmanuel, est nommé en outre administrateur de la paroisse du Rosaire et de la paroisse de la Sainte-Trinité, UP « Sources Vives », Bruxelles-Sud.

L'abbé Gilbert VAN BOECKEL est nommé coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Centre », Bruxelles-Centre.

L'abbé Eric VANCRAEYNEST est nommé en outre – en application du canon 517 §2 – modérateur de la pastorale francophone de l'UP « Les Cerisiers », Bruxelles-Sud.

L'abbé Guido VANDEPERRE est nommé curé à Anderlecht, Notre-Dame de la Joie et Saint-Gérard Majella ; curé à Anderlecht, Sainte-Bernadette ; administrateur à Anderlecht, Saint-Joseph, Veeweide ; responsable de l'UP « Anderlecht » et curé à Anderlecht, Saints-Pierre-et-Guidon. Il reste en outre doyen du doyenné de Bruxelles-Ouest.

Mme Gertrudis VANDENHOUTE est nommée coresponsable de l'UP « Anderlecht ».

L'abbé Thierry VANDER POELEN est nommé coresponsable de l'UP « Sources Vives », Bruxelles-Sud.

Le père Hugo VANGEEL, msc, est nommé coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Centre », Bruxelles-Centre. Il reste en outre curé à Bruxelles, Saint-Roch.

L'abbé Didier VAN HAVRE, prêtre de la Prélature de l'Opus Dei, est nommé vicaire à Saint-Jacques sur Coudenberg, Bruxelles-Centre.

ENSEIGNEMENT (NL)

Mr Hedwig BERGHMANS est nommé « inspecteur-adviseur coordinateur » dans l'enseignement fondamental (mi-temps). Il reste en outre « inspecteur-adviseur » (mi-temps) pour le cours de religion catholique dans l'enseignement fondamental.

Mme Lutgard CROONENBORGHS est nommée en outre « inspecteur-adviseur » pour le cours de religion catholique dans l'enseignement fondamental (mi-temps).

Mr Guido FRANÇOIS est nommé directeur du service « schoolorganisatie ».

Mr Jürgen METTEPENNINGEN est nommé directeur du service « identiteit ».

Mr Guido VANDEVENNE est nommé directeur du service « pedagogische begeleiding ».

Mr Jos VAN ROMPAY est nommé « inspecteur-adviseur » pour le cours de religion catholique enseignement secondaire (mi-temps). Il reste en outre « inspecteur-adviseur » (mi-temps) pour le cours de religion enseignement secondaire et « inspecteur-adviseur » pour le cours de religion catholique dans l'enseignement supérieur et la formation d'enseignants.

Mme Agnes VONCKX est nommée « inspecteur-adviseur » pour le cours de religion dans l'enseignement fondamental (mi-temps).

FORMATION

Mme Sarah PROVÉ est nommée collaboratrice au « Hoger Instituut Godsdienstwetenschappen » à Leuven.

DÉMISSIONS

Mgr Léonard a accepté la démission des personnes suivantes :

BRABANT WALLON

Le père Jaroslaw BUCHHOLZ, sac, comme membre de service de la pastorale des Jeunes. Il garde ses autres fonctions. Voir aussi Nominations.

Mme Claire JONARD comme responsable du Service Communication du Brabant Wallon.

L'abbé Godefroid MUNIMA, prêtre du diocèse d'Idiofa (RDC) comme administrateur paroissial à Nivelles, Saint-François d'Assise, Bornival et à Nivelles, Saint-Michel, Monstreux.

L'abbé Prosper NGUMA AMBENA, prêtre du diocèse de Lisala (RDC) comme vicaire à Ottignies-Louvain-la-Neuve, Saint-Rémy.

Mme Béa PARY comme membre du Service du Catéchuménat.

BRABANT FLAMAND ET MALINES

L'abbé Jan ARNALSTEEN comme curé à Mechelen, Sint-Rombouts et à Mechelen, Heilig Kruis ; comme administrateur paroissial à Mechelen, Onze-Lieve-Vrouw, Walem ; à Mechelen, Sint-Catharina ; à Mechelen, Sint-Gummarus ; à Mechelen, Sint-Libertus ; comme curé à Mechelen, Sint-Petrus en Paulus ; comme chapelain à Mechelen, Sint-Alexius en Catharina, Begijnhof et comme desservant à Mechelen, Ter Hert. Il garde ses autres fonctions.

L'abbé Paul DEWALHEYNS comme adminstrateur paroissial à Geetbets, Sint-Ambrosius, Rummen.

Le père Gust GOOSSENS, O. Praem., comme aumônier de la maison de repos Heilig Hart, Grimbergen.

Mme An MOLLEMANS comme collaboratrice du service éducatif CCV du vicariat du Brabant flamand et Malines.

Le père Jos POLDERS, sds, comme curé à Leuven, Sint-Michiel en Reneldis, Egenhoven.

L'abbé Troy SCHNEIDER, prêtre du diocèse d'Orange (Californie) comme prêtre auxiliaire fédérat. de Leuven.

L'abbé Marcel STRUYF comme curé à Tienen, Sint-Egidius, Kumtich et comme administrateur paroissial à Tienen, Sint-Joris, Oorbeek ; à Hoegaarden, Sint-Ermelindis, Meldert et à Hoegaarden, Sint-Jan-Evangelist, Hoksem.

L'abbé Paul VAN PROOST comme prêtre auxiliaire dans la maison de repos Sint-Margaretha, Holsbeek.

BRUXELLES

Le père Antoine Utizikisi ALIMASI, sj, comme coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Saints-Michel-et-Gudule », Bruxelles-Centre.

Le père Jean BECKERS, sj, comme coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Saints-Michel-et-Gudule ». Voir aussi Nominations.

L'abbé Jean-Luc BLANPAIN comme responsable de la pastorale francophone de l'UP « Notre-Dame », Bruxelles-Centre. Il garde en outre ses autres fonctions. Voir aussi Nominations.

Le père Laurent BODART, aa, comme coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Saints-Michel-et-Gudule », Bruxelles-Centre.

L'abbé Claude CASTIAU comme curé à Bruxelles, Saint-Nicolas ; comme responsable de la pastorale francophone à Bruxelles, Notre-Dame du Finistère et Saints-Michel-et-Gudule. Il garde ses autres fonctions.

L'abbé Marcel CLOET, prêtre du diocèse de Bruges, comme membre du service « Vorming en Begeleiding, vicariaat Brussel», comme président du « Kerkwerk Multicultureel Samenleven, vicariaat Brussel », comme délégué vicarial pour les initiatives de solidarité. Il reste curé à Saint-Gilles, Jésus Travailleur et coresponsable de la pastorale néerlandophone de l'UP « Betlehem ».

L'abbé Silverio DA SILVA REBELO, prêtre du diocèse de Setúbal (Portugal), comme coresponsable de la pastorale francophone dans l'UP « Centre », Bruxelles-Centre.

L'abbé Frédéric DE CEUSTER comme curé à Uccle, Sainte-Anne ; comme responsable de la pastorale francophone à Uccle, Sainte-Anne et Saint-Job et comme responsable de la pastorale francophone dans l'UP « Alliance », Bruxelles-Sud.

L'abbé Jean-Pierre DE MEULDER comme coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Saints-Michel-et-Gudule », Bruxelles-Centre.

L'abbé André DE STAERCKE comme coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Saints-Michel-et-Gudule », Bruxelles-Centre.

Sr Marie-Rose DIRIX comme déléguée vicariale de la Pastorale de la Santé (Fr).

L'abbé Philippe DUPRIEZ comme curé et comme responsable de la pastorale francophone de la Sainte-Trinité, Ixelles ; comme coresponsable de la pastorale francophone de Notre-Dame du Rosaire, Langeveld, Uccle, du Sacré-Cœur, Le Chat, Uccle et de Notre-Dame de l'Annonciation, Ixelles. Il reste coresponsable de « Vivre Ensemble » et d'« Entraide et Fraternité », vicariat de Bruxelles.

L'abbé Eusebio FIRMINO DA SILVA, prêtre du diocèse de Portalegre-Castelo Branco (Portugal), comme responsable pastoral de la communauté anglophone à Uccle, Sainte-Anne.

Le père Patrick GILLARD, op, comme coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Saints-Michel-et-Gudule », Bruxelles-Centre.

Mme Claire JONARD comme responsable du service de la communication dans le vicariat de Bruxelles. Elle reste coordinatrice de la Liaison des Pastorales des Jeunes.

L'abbé Bernard LENAERTS, prêtre du diocèse de Gand, comme coresponsable de l'UP « Saint-François ».

Père Guy LEROY, aa, comme coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Saints-Michel-et-Gudule », Bruxelles-Centre.

L'abbé Kidinda Liévin NDUNGE, prêtre du diocèse d'Idiofa (RDC) comme coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Les Cerisiers », Bruxelles-Sud. Voir aussi Nominations.

Le père Bernard POTTIER, sj, comme coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Saints-Michel-et-Gudule », Bruxelles-Centre.

Mme Valérie RIVE comme coresponsable de la pastorale néerlandophone de l'UP « Anderlecht-Centrum » et comme responsable du service de la Pastorale de la Santé (Nl).

Mme Nathalie SCHUL comme membre de l'équipe d'aumônerie Centre Neuro-Psychiatrique du Dr Titeca, Schaerbeek et comme membre de l'équipe d'aumônerie du Centre Hospitalier Molière-Longchamps, Forest.

L'abbé Jean-Pierre SILVANT comme coresponsable de l'UP « Sainte-Croix », Bruxelles-Sud.

Le père Alain THOMASSET, aa, comme coresponsable de la pastorale francophone de l'UP « Saints-Michel-et-Gudule », Bruxelles-Centre.

Mr Michiel VAN AERSCHOT comme membre de l'équipe d'aumônerie de la Clinique Générale Saint-Jean, site Botanique, Bruxelles et site Méridien, Saint-Josse-ten-Noode.

Mme Katelijn VANDEKERCKHOVE comme membre de la pastorale des Jeunes du Service vicarial « Verkondigen en Vieren ».

L'abbé Paul VAN DER STUYFT comme curé à Saint-Vincent, Evere et comme coresponsable de la pastorale néerlandophone de l'UP « Sint-Franciscus ».

ENSEIGNEMENT

Mr Luc AERENS, diacre permanent, comme inspecteur principal pour le cours de religion catholique dans l'enseignement fondamental (vicariat de l'enseignement francophone).

Mr Alfons François UYTTERHOEVEN comme « inspecteur-adviseur coordinateur » pour le cours de religions. Il reste délégué épiscopal pour l'enseignement néerlandophone.

Mr Jan GOYVAERTS, diacre permanent, comme membre du « Stuurgroep Opleiding permanent diaconaat ».

DÉCÈS

Avec reconnaissance, nous nous souvenons dans nos prières de :

L'abbé Marcel HAELVOET (né le 10/07/1922, ordonné le 06/02/1949) est décédé le 16/09/2013. Après son ordination, il poursuivit des études théologiques à Louvain jusqu'en 1952, puis à l'Institut Biblique à Rome jusqu'en 1953. Il fut alors successivement professeur à l'Institut Notre-Dame à Anderlecht jusqu'en 1956, puis un an directeur du Séminaire Saint-Joseph à Malines et, de 1957 à 1963, directeur de l'Institut Notre-Dame à Anderlecht.
C'est à partir de 1963 qu'il fut inspecteur diocésain de l'enseignement fondamental à Bruxelles, et à partir de 1981 inspecteur diocésain principal, mission qu'il accomplit jusqu'à sa pension en 1987. Cette période ne fut pas de tout repos : il lui revint à la fois de soutenir les écoles catholiques et leurs instituteurs, ainsi que les maîtres de religion des écoles communales, à travers toutes les mises en question ou contestations. Il le fit toujours avec le souci de ceux qui pouvaient être les blessés de la vie ou marginalisés dans notre société.
C'est très discrètement qu'il vivait cet engagement, mais l'on sait bien combien le « Parc Parmentier » lui tenait à cœur.
De 1988 à 2010, il fut un secrétaire du cardinal particulièrement apprécié pour la précision et la finesse de son sens de la langue, quand il traduisait, entre autres, des brochures du cardinal. Marcel était humble et aimable, attaché à l'Église.

L'abbé Paul LAUWERS (né le 28/11/1924, ordonné le 27/07/1947) est décédé le 19/09/2013. Il fut professeur et préfet à l'Institut Notre-Dame à Anderlecht jusqu'en 1958, puis il fut nommé vicaire à la paroisse du Saint-Esprit à Anderlecht et y devint curé en 1960. En 1971, il fut nommé doyen de Schaerbeek-Nord et en 1972 délégué du vicariat général pour le secteur d'Evere-Helmet et Schaerbeek-Sud, dont il devint doyen en 1973.
À partir de 1976, Paul Lauwers fut chargé de mission dans la pastorale ouvrière de Bruxelles et sept ans plus tard, il reprit la même tâche pour le doyenné d'Anderlecht, jusqu'à sa pension en 1989. Il se sentait profondément uni au pauvre et au petit. Dans son testament spirituel, c'est son année sabbatique qu'il décrit comme la plus belle de sa vie : en 1980, il est parti vivre six mois à l'abbaye cistercienne de Tamié (en Savoie), après quoi il s'en alla, de nouveau pour six mois, dans une communauté de Vittoria (au Brésil). Cette vie contemplative lui convenait parfaitement, au point qu'après sa pension, il se retira à l'abbaye Notre-Dame de Koningsoord (près d'Arnhem, aux Pays-Bas).

L'abbé André VAN ECHELPOEL (né le 01/07/1923, ordonné le 04/04/1948) est décédé le 20/09/2013. Après son ordination, il fut nommé vicaire à la paroisse Notre-Dame à Merchtem, où il resta 17 ans, avant d'être nommé curé au Christ-Roi à Aarschot, en 1965. Il a pu aider à fonder cette paroisse et à y bâtir l'église. Il y est resté 28 ans, jusqu'à sa pension en 1993.
En 1995 il fut nommé aumônier à la maison de repos Heilige Familie à Heist-op-den-Berg, fonction qu'il accomplit durant 10 ans, jusqu'à ce qu'il lui fût impossible de la poursuivre.

L'abbé Stephaan ROUWET (né le 09/09 1928, ordonné le 20/07/1952) est décédé le 05/10/2013. Après son ordination, il fit encore quatre ans d'études en philologie classique et devint successivement professeur au collège Sint-Pieter de Louvain en 1956 et au collège Sint-Jozef à Woluwe-Saint-Pierre en 1959, puis directeur au Heilig Hart de Ganshoren en 1966. Quatre ans plus tard, il fut nommé inspecteur diocésain dans l'enseignement officiel secondaire et en même temps responsable de la formation continue des prêtres actifs dans l'enseignement néerlandophone. En 1981, il est devenu inspecteur diocésain principal pour l'enseignement supérieur pédagogique et dans l'enseignement secondaire général et professionnel. Il était en même temps adjoint du vicaire épiscopal de l'enseignement, en charge de l'enseignement de la religion en Brabant flamand et à Malines, jusqu'en 1993.

EN MÉMOIRE DE

L'abbé Marcel HAELVOET

Marcel a toujours essayé d'encourager les enseignants qu'il rencontrait. Il était l'inspecteur qui essayait de comprendre les situations parfois difficiles dans lesquelles vivaient les enseignants, il les encourageait et évitait les conflits. Il avait l'art d'arranger les choses. (…) *Marcel était un homme qui faisait confiance.* (…) *Il a toujours favorisé la bonne relation entre les directions d'écoles du réseau officiel comme du libre et les professeurs de religion évitant au maximum de créer des tensions.* (…) *Il a toujours essayé de faire plaisir, d'éviter des conflits, d'écouter les doléances de chacun et de faire en sorte que tout le monde soit le mieux servi tout en respectant la législation.* (…) *Nous garderons de lui le souvenir d'un prêtre consciencieux, toujours à l'écoute, faisant confiance, travailleur, ordonné et j'ai envie de terminer par cette citation de l'Évangile : « C'est bien, Serviteur bon et fidèle, en peu de choses tu as été fidèle, sur beaucoup je t'établirai ; entre dans la joie de ton Seigneur. »*

Envoyé par ***l'abbé Pierre Installé***

L'abbé Paul LAUWERS

(…) *En 1972, Paul suscitait la création d'une sorte d'habitat groupé fraternel, rue verte, près de la gare du Nord de Bruxelles. Cette expérience communautaire avec des personnes mariées et célibataires, avec des enfants, très neuve à l'époque, le marqua profondément* (…) *Sa présence active dans le Quartier Nord, comme doyen de Schaerbeek, l'incita à favoriser l'utilisation des bâtiments d'église à des fins sociales. Je pense notamment à l'implantation à la rue de la Poste des « Services Sociaux des Quartiers 1030 » et de l'asbl « Anawin »* (…) *Depuis ces longues années passées aux côtés des Trappistines de Berkel, Paul qui pouvait être hyperactif, s'était mué en « méditant et écoutant », vivant un silence habité. Il y a 2 mois, il disait encore : « Quelle belle vie, pleine et riche j'ai eu la chance de vivre ! » Nous pouvons tous ici en témoigner et lui exprimer notre immense gratitude.*

Envoyé par ***Luc Uytdenbroek***

ANNONCES

FORMATIONS

▪ IET

Je. 7, 14, 21, 28 nov. (20h30) « L'Évangile selon st Marc » cours du soir ouvert à tous. Avec *Ph. Wargnies*.
Lieu : rue du Collège St-Michel 24 - 1050 Bxl
Infos : 02/739.34.51- www.iet.be

CONFÉRENCES

▪ Cté St-Jean

> Lu. 18 nov. (20h) « Les enfants adorateurs » conf. du *p. Antoine*.
Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 – 1090 Jette
Infos : 0485/04.51.67 – www.stjean-bruxelles.com www.childrenofhope.org
> 4, 5 et 6 déc. (20h) « Le dialogue islamo-chrétien » en collaboration avec la Fondation Adyan du Liban et le Centre El Kalima de Bxl.
Lieu : à proximité du prieuré de Jette
Infos : 02/426.85.16
pfe.rosaz@stjean.com – frhm@stjean-libramont.be

PASTORALES

AÎNÉS

▪ Cycle de conférences

Sept matinées de réflexion théologique et spirituelle sur l'action, l'être et la grâce de Dieu.
Je. 7 nov. (9h30) « Dieu est relation » avec l'abbé *J. Palsterman*.
Lieu : Centre pastoral, 67, chée de Bruxelles – 1300 Wavre
Infos : Sr M.-Th. Van der Eerden – 010/235.260 – aines@bw.cathos.be

CATÉCHÈSE

▪ Service de Catéchèse - Bw
Me. 6 nov. (9h30-12h ou 20h-22h) « Formation à la liturgie de la parole adaptée pour les enfants » temps de l'Avent, année A.
Lieu : Centre pastoral, Chée de Bruxelles 67 – 1300 Wavre
Infos : Service de catéchèse – 010/23.52.61
catechese@bw.catho.be

COUPLES ET FAMILLES

▪ CPM
Sa. 16 nov. (10-17h) Le mariage à l'Église ? Offrez-vous une halte pour y réfléchir !
Lieu : rue de la Linière 14 - 1060 Bxl
Infos et inscription : 02/533.29.44
www.cpm-be.eu

▪ Alpha duo
Sa 30 nov. (9h30-17h) Pour tous les jeunes couples qui veulent réfléchir sur leur relation et mieux découvrir ce qu'est le mariage chrétien.
Lieu : Salle paroissiale de Bierges, rue St-Pierre, 10 – 1300 Wavre
Infos : 010/23.52.83 – www.parcoursalpha.be

JEUNES

▪ Cté des sœurs du Sacré-Cœur
Ma. 12 nov. (19h-19h45) Tous les mardis, prière à partir de nos vies et de l'Évangile, suivie d'un repas convivial. Ce mardi, échanges avec des bénévoles donnant des cours d'alphabétisation à 40 femmes de notre quartier, majoritairement musulmanes.
Lieu : Cté des sœurs du Sacré-Cœur « Les Potiers » - Rue d'Anderlecht, 78 - 1000 Bruxelles
Infos : 02/511.00.61 - potiers.rscj@gmail.com
http://potiers.rscj.com

▪ WE Jeunesse 2000
Ve. 15 nov. (19h) – di. 17 (14h) Week-end monté par et pour les jeunes (16-30 ans), avec le soutien de la Pastorale des Jeunes de Bruxelles et la participation de *Mgr Kockerols :* louange, enseignements, adoration, temps de partage. Messe du dimanche ouverte à tous (12h30).
Lieu : Chée de Haecht 164 – 1030 Bxl
Infos, inscr. : 0496/36.28.68
www.jeunesse2000.org

▪ Rhétos et Étudiants
Di. 1er déc. (18h30) Messe dans le cadre de la fête pour Rhétos et Étudiants bruxellois.
Lieu : Église Sainte-Croix, Place Flagey - 1050 Ixelles
Infos : 02/533 29 27
www.jeunescathos-bxl.org
jeunes@catho-bruxelles.be

▪ Cté Maranatha
Je. 28 nov. (20h) Soirée de louange et d'évangélisation pour jeunes (16-35 ans).
Lieu : Église Ste-Marie-Madeleine 1000- Bxl
Infos : 0497/49.66.32. – www.maranatha.be
bruxelles@maranatha.be

LITURGIE

▪ Matinées chantantes
Sa. 9 nov. (9h-12h30) « Les instruments dans la liturgie ». Tous les instruments sont bienvenus.
Lieu : Crypte – Basilique de Koekelberg
Infos et inscr.: 02/533.29.28
matchantantes@catho-bruxelles.be
www.matineeschantantes.be

SANTÉ

▪ Formations à Bxl
> **Je. 7 nov.** (9h30-16h30) « Animer des célébrations en maisons de repos ».
> **Lu. 25 nov.** (10h-17h) « Le pardon, à quel prix ? » avec Véronique Margron.
> **Sa. 30 nov.** (9h30-12h30) « Porter la communion ».
Lieu : rue de la Linière 14 – 1060 Bxl
Infos et inscr. : 02/533.29.55
equipesdevisiteurs@catho-bruxelles.be

SESSIONS - RÉCOLLECTIONS

▪ Cté du Verbe de Vie
> **Di. 10 nov.** (11h-16h30) « Tu as un avenir et une espérance, choisis la vie ». Journée spirituelle pour tous. Eucharistie, repas fraternel, enseignement. Prise en charge des enfants.
> **Ma. 19 nov.** (9h30-15h) « La dignité de la femme selon JP II ». Mardi de désert pour les femmes. Temps de ressourcement inspiré par la Parole de Dieu.
> **Ve. 22 – di 24 nov.** « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » (Jn 14, 33). Récollection pour tous, avec le *p. Jacques Marin* (Mission de France).
Lieu : Cté du Verbe de Vie – N.-D. de Fichermont, rue de la croix 21A - 1410 Waterloo
Infos : 02/384.23.38
fichermont@leverbedevie.net

▪ N.-D. de la Justice
> **Je. 7 nov.** (19h30-21h30) « Chemin de prière contemplative selon st Ignace ». Parcours de huit rencontres, possibilité de participation ponctuelle. Avec *J. Desmarets-Mariage, Y. de Menten, Sr C.-M. Raths,* scm.
> **Me. 6, 20 nov.** (9h30-12h30) « Lecture de la Genèse (suite) » avec *D. van Wessem.*
> **Je. 14 nov.** (9h30-11h) « Lecture de l'Évangile selon st Marc (suite) » avec *V. de Stexhe.*
Lieu : Centre spirituel N.-D. de la Justice - Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse
Infos : 02/358.24.60 -
www.ndjrhode.be

▪ Bénédictines de Rixensart
avec *Sr M.-P. Schùermans*
> **Me. 13, 20 nov.** (17h30-19h) « L'Ancien Testament ne me fait pas peur ».
> **Je. 14 nov.** (9h30-11h30) « Lire simplement la Bible ».
> **Je 20 nov.** (9h30-11h30)
« Je parlerai en paraboles ».
> **Je. 7 nov.** (9h30-11h30) « Prier avec l'Apocalypse de saint Jean » avec *Sr F.-X. Desbonnet.*
Lieu : 82, rue du Monastère - 1330 Rixensart
Infos : 02/ 633.48.50
accueil@benedictinesrixensart.be

RETRAITE – RDV PRIÈRE

▪ Cté du Chemin Neuf
Ma. 5, 12, 19 nov. (20h30) Une heure de prière et d'écoute de la Parole de Dieu afin de l'accueillir dans notre quotidien.
Lieu : chapelle de la Cté, av. A. Dezangré 3 – 1950 Kraainem
Infos : 0472/43.54.25
www.chemin-neuf.be – info@chemin-neuf.be

▪ Festival Venite adoremus
Me. 13 - di. 24 nov. Relais d'adoration non-stop du Saint Sacrement entre paroisses et communautés de l'Archidiocèse Malines-Bruxelles. Clôture en la fête du Christ Roi di. 24 nov. à la Basilique de Koekelberg.
Infos et prog. : 0476/70.90.12
www.veniteadoremus.be

▪ Prière de Taizé
> **Lu. 11 nov.** (16h) Prière bilingue et chants dans toutes les langues. Précédée à 14h d'une rencontre avec Philippe Lamberts, député européen. Suivie à 17h d'une introduction biblique et de groupes de partages. Pour tout âge.
Lieu : Cathédrale Sts-Michel-et-Gudule – 1000 Bxl
Infos : 02/533 29 27 - www.jeunescathos-bxl.org
jeunes@catho-bruxelles.be

▪ École d'oraison
Enseignements, temps de prière accompagnée, témoignages. Formation animée par une équipe de prêtres, diacres et laïcs, sous la direction de l'abbé *J. Simonart.*
> **Ma. 19, 26 nov. 3, 10, 17 déc.** (19h30-21h)
Lieu : Église Saint-Sulpice, rue des Charrons 60 -1347 Hélécine
> **Me. 20, 27 nov. 4, 11, 18 déc.** (19h30-21h).
Lieu : basilique Notre-Dame de Basse-Wavre, Rue du Calvaire 2 -1300 Wavre.
Infos : www.oraison.net
herve.t.serstevens@skynet.be

▪ Nightfever

Je 14 nov. (20h-22h30) une soirée à la rencontre de l'Amour de Jésus dans la contemplation, l'adoration, la louange et le chant, avec des enseignements, des témoignages, des confessions.
Lieu : église Sainte-Croix, place Flagey 1000 – Bxl
Infos : info@nightfeverbxl.be

▪ Cté Maranatha

Lu. 4 – sa. 9 nov. « Prier avec l'Évangile de st Marc » semaine de prière avec le p. *M. Leroy*.
Lieu : Maison de Prière, rue des Fawes 64 - 4141 Banneux
Infos : 0476/92.69.30 – www.maranatha.be
bruxelles@maranatha.be

ARTS ET FOI

▪ Brabant wallon

Sa. 16 nov. (20h) Concert pour la Paix.
Voir article p. 275
Lieu : Église Saint-Jean-Baptiste
Place Cardinal Mercier - 1300 Wavre
Infos et prévente : 010/22.55.43
wavre.concert@gmail.com

ŒCUMÉNISME

▪ Cté du Chemin Neuf

« Net for God » Rencontre autour d'un film qui nous aide à reconnaître l'œuvre de l'Esprit Saint dans le monde, avec le réseau de prière et de formation pour l'unité des chrétiens et la paix.
> Ve. 22 nov. (10h)
Lieu : Av. C. Schaller 23 – 1160 Auderghem (0472/674.364)
> Ma. 26 nov. (20h15)
Lieu : Chapelle des Bruyères, rue Magritte 14 – 1348 Lln (0472/43.54.25) ou (20h30) Chapelle de la Cté, av. A. Dezangré – 1950 Kraainem (0472/67.43.64)
Infos : info@chemin-neuf.be
www.chemin-neuf.be

Merci de faire parvenir vos annonces au secrétariat de rédaction
avant le 3 novembre
pour le **n° de DÉCEMBRE**
et **avant le 3 décembre**
pour le **n° de JANVIER**.
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Vatican II – 50 ans
LA CONSTITUTION SUR LA LITURGIE

▪ Pastorale liturgique (CIPL)

> Ve. 15 - sa. 16 nov. Colloque « La liturgie selon Vatican II. Quelle fécondité pour aujourd'hui ? » avec le fr. *Patrick Prétot*, osb., moine de l'Abbaye de la Pierre-qui-vire (France).
Lieu : Mont de la Salle, 156 av d'Huart – 5590 Ciney
Infos : 0477/81.65.78
colloque.cipl@gmail.com
> Di. 8 déc. (15h30) Célébration interdiocésaine pour le Jubilé de la « Constitution sur la Liturgie ».
Lieu : Abbaye de Maredsous, rue de Maredsous 11 – 5537 Denée

DR

Avent-Noël

EN PAROISSES

▪ Horaires des célébrations

› En Brabant wallon
http://bw.catho.be - 010/235.269
› A Bruxelles
www.catho-bruxelles.be ;
Bruxelles Accueil-Porte Ouverte
www.bapobood.be - 02/511.81.78

© Micha L. Rieser via wikimedia

AVENT

VÊPRES DE L'AVENT

▪ En Bw et à Bruxelles

Ch. di., vêpres chantées à 17h (répertoire « Liturgie Chorale du Peuple de Dieu » du fr. *A. Gouzes*, o.p.)
Di. 1 déc. (17h30) avec l'abbé Jehison Herrera
Lieu : Monastère de l'Alliance, rue du Monastère 82, 1330-Rixensart
Infos : 010/65.15.19
lcpd.belgique.patricia@gmail.com

EXPOSITIONS DE CRÈCHES

▪ Cathédrale des Sts-Michel-et-Gudule

> Di. 1er déc. (15h) Inauguration de l'expo interculturelle de crèches des Ctés d'origine étrangère. Chorales di. 15 et di. 22 déc.
Lieu : Cathédrale Sts-Michel-et-Gudule - 1000 Bxl
Infos : www.cathedralestmichel.be

VIVRE ENSEMBLE

▪ Ciné-débat / solidarité

Lu 9 déc. (18h45-22h) Ciné-débat pour tout âge sur notre relation aux personnes âgées, en collaboration avec Vivre Ensemble et la Pastorale des Jeunes. Débats par groupes d'âges.
Lieu : Rue de la Linière, 14 – 1060 Bxl
Infos : 02/533 29 27
www.jeunescathos-bxl.org
jeunes@catho-bruxelles.be

RETRAITES

▪ Chemin d'Avent

> Di. 24 - sa. 30 nov. Retraite en peignant l'Icône du « Christ enfant, l'Emmanuel », avec *A. Hild*
Lieu : Sanctuaire marial de Beauraing
Infos : 0497/35.99.24 – www.atelier-icones.be
astride.hild@gmail.com

▪ Cté du Verbe de Vie

> Sa. 7 – di. 8 déc. « Préparer Noël en famille » prière et ens. en famille, atelier pour les enfants et ados, jeux scéniques.
Lieu : Cté du Verbe de Vie – N.-D. de Fichermont, rue de la croix 21a à 1410 Waterloo
Infos : 02/384.23.38 – fichermont@leverbedevie.net

PASTORALIA

rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles - 02/533.29.36 (lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9h à 13h)

Editeur responsable
Etienne Van Billoen

Rédactrice en chef
Véronique Bontemps
vbontemps@skynet.be

Secrétariat de rédaction
Véronique Thibault
Tél. : 02/533.29.36
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Equipe de rédaction
Paul-Emmanuel Biron ; Véronique Bontemps ; Tony Frison ; Claude Gillard ; Mgr Hudsyn ; Bernadette Lennerts ; Véronique Thibault ; Etienne Van Billoen

Mise en page
Mathieu Dulière

Imprimeur
I.P.M. - 1083 Bruxelles

COMMENT S'ABONNER ?

Gestion des abonnements
Maria Peeters
015/29.26.17 – maria.peeters@diomb.be

Cotisations et dons
IBAN : BE53-230-0722877-53
Comm. : abo. Pastoralia francophone
10 nos / an : 27 € pour la Belgique ;
65 € pour l'Europe ; 70 € pour le monde ;
50 € éd. francoph + éd nl

À VOTRE SERVICE

ARCHIDIOCESE DE MALINES-BRUXELLES

Wollemarkt, 15 – 2800 Mechelen
Tél. : 015/29.26.11
www.catho.be – archeveche@catho.be

Secrétariat de l'archevêque
015/29.26.14 – secretariat.archeveche@catho.be

Vicaire général
(Ordinariat, liturgie, Sacrements)
015/29.26.28 – etienne.vanbilloen@skynet.be

Archives diocésaines
015/29.84.22 – 015/29.26.54
archiv@diomb.be

Préparation aux ministères
> **Préparation au presbytérat :**
Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80
olivier.bonnewijn@scarlet.be
> **Préparation au diaconat permanent :**
Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80
olivier.bonnewijn@scarlet.be
> **Centre d'Études Pastorales :** Albert Vinel, 02/354.00.11 – vinel@sjoseph.be
> **École de la Foi :** Catherine Chevalier, 010/23.52.72 – cchevalier@catho.be

Service des vocations
Luc Terlinden – 02/533.29.21
vocations@bxl.catho.be - www.vocations.be

Bibliothèque Diocésaine de Sciences Religieuses
Rue de la Linière, 14 bte 39 – 1060 Bruxelles
02/533.29.99 – info@bdsr.be - www.bdsr.be

Tribunal Interdiocésain (nullités de mariages)
Abbé Patrick Denis
Rue de l'Évêché 1 à 5000 Namur
greffe.namur@yahoo.fr

Service d'accompagnement
Dr Lievens – 02/660.43.12

Point de contact abus sexuel
Koen Jacobs – 015/29.26.36
pointdecontactabus.malines-bruxelles@catho.be

VICARIAT POUR LA GESTION DU TEMPOREL

Délégué épiscopal : Patrick du Bois
015/29.26.80 – patrick.dubois@diomb.be
> **Service du personnel** (clercs et laïcs)
Koen Jacobs
015/29.26.36 – koen.jacobs@diomb.be
> **Fabriques d'église et AOP**
Geert Cloet
015/29.26.61 – geert.cloet@diomb.be
Laurent Temmerman
015/29.26.62 – laurent.temmerman@diomb.be

VICARIAT DE L'ENSEIGNEMENT

Délégué épiscopal : Claude Gillard
Avenue de l'Église Saint-Julien, 15 – 1160 Bxl
02/663.06.50 – catherine.dubois@segec.be

VICARIAT POUR LA VIE CONSACRÉE

Déléguée épiscopale : Sr Élisabeth Storms
Rue de la Linière, 14 – 1060 Saint-Gilles
02/533.29.05 – stormsel@hotmail.com

VICARIAT DU BRABANT WALLON

Évêque auxiliaire : Mgr Jean-Luc Hudsyn
Adjoint de l'Évêque auxiliaire :
Mr le chanoine Éric Mattheeuws
010/235.281 – e.mattheeuws@bw.catho.be

CENTRE PASTORAL

Accueil
Chaussée de Bruxelles 67 – 1300 Wavre
Tél : 010/235.260 – fax : 010/24.26.92
accueil@ bw.catho.be

Secrétariat du Vicariat :
Chaussée de Bruxelles, 67 - 1300 Wavre
Tél : 010/235.273 – fax : 010/226.422
http://bw.catho.be
secretariat.vicariat@bw.catho.be

ANNONCE ET CATÉCHÈSE

Service évangélisation et groupes Alpha
010/235.283 – evangelisation@bw.catho.be

Service du catéchuménat
010/235.287 – catechumenat@bw.catho.be

Service catéchèse de l'enfance
010/235.261 – catechese@bw.catho.be

Service de documentation
010/235.263 – catechese@bw.catho.be

Service de formation permanente
010/235.272 – service.formation@bw.catho.be

Groupes 'Lire la Bible'
02/384.94.56 – gudrunderu@hotmail.com

VIVRE À LA SUITE DU CHRIST

Pastorale des jeunes
010/235.270 – jeunes@bw.catho.be

Pastorale des couples et des familles
010/235.283 – couples.familles@bw.catho.be

Pastorale des aînés
010/235.265 – mthvde@bw.catho.be

PRIER ET CÉLÉBRER

Service de la liturgie
010/235.278 – liturgie@bw.catho.be

Chants et musiques liturgiques
010/235.261 – catechese@bw.catho.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

Pastorale de la santé
010/235.275 – 010/235.276 – lhoest@bw.catho.be
> **Aumôneries hospitalières**
> **Visiteurs de malades et des personnes en maison de repos**
> **Accompagnement pastoral des personnes handicapées**

Entraide et Fraternité – Vivre Ensemble
010/235.264 – entraide@bw.catho.be

Missio
010/235.262 – missio@bw.catho.be

COMMUNICATION

Service de communication
010/235.269 – vosinfos@bw.catho.be

VICARIAT DE BRUXELLES

Évêque auxiliaire : Mgr Jean Kockerols
Adjoint de l'Évêque auxiliaire :
Mr le chanoine Tony Frison
02/533.29.09 – tony.frison@skynet.be

CENTRE PASTORAL

Secrétariat du Vicariat :
Rue de la Linière, 14 – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/533.29.11 – fax : 02/533.29.98
www.catho-bruxelles.be
vicariat.general.bruxelles@catho-bruxelles.be

Centre diocésain de documentation (C.D.D.)
02/533.29.40 – cdd@catho-bruxelles.be
Librairie ouverte : ma., je. et ve. de 10-12h et de 14-17h, me. de 10-17h ou sur rdv.

ANNONCE ET CÉLÉBRATION

Benoît Hauzeur – 02/533.29.11
annonce-celebration@catho-bruxelles.be

Catéchuménat
02/533.29.11
catechumenat@catho-bruxelles.be

Liturgie et sacrements
02/533.29.11 – liturgie@catho-bruxelles.be
> **Matinées chantantes** - 02/533.29.28
matchantantes@catho-bruxelles.be

Catéchèse
02/533.29.60 – catechese@catho-bruxelles.be

Formation et accompagnement
02/533.29.11 – formation@catho-bruxelles.be

Pastorale des jeunes
02/533.29.27 – jeunes@catho-bruxelles.be

Pastorale des couples et des familles
02/533.29.44 – pcf@catho-bruxelles.be
cpm@catho-bruxelles.be

Dialogue et annonce
> **Missio :** 02/533.29.80 – bruxelles@missio.be
> **Évangile en Partage :** 02/533.29.60
mf.boveroulle@skynet.be

DIACONIE

Santé et solidarité
> **Aumôneries hospitalières**
02/533.29.51
> **Visiteurs de malades**
02/533.29.55
equipedevisiteurs@catho-bruxelles.be
> **Vivre Ensemble, Entraide et Fraternité**
02/533.29.58 – bruxelles@entraide.be
> **Bethléem**
02/533.29.60 – bethleem.bru@skynet.be

Ctés catholiques d'origine étrangère
02/533.29.11 – coe@catho-bruxelles.be

Temporel
02/533.29.11

COMMUNICATION

Service de communication
02/533.29.06 – commu@catho-bruxelles.be

Sommaire

N° 9 NOVEMBRE 2013

Propos du mois

259 Pèlerinage « Maranatha » en Terre Sainte

La Bible

263 La Bible

264 Dans la liturgie le verbe se fait chair

266 Les traductions usuelles de la Bible

268 Traduction liturgique de toute la Bible

269 « Lire la Bible » en communauté

Échos - réflexion

270 Lumen Fidei

272 L'Arche Bruxelles, 40 ans

273 La prière pour les défunts

274 St Jean Berchmans

275 Concert pour la Paix

Pastorale

276 La société St-Vincent-de-Paul

278 Lettre des évêques

280 Le Projet Bethléem

Communications

281 Personalia

285 Annonces